

CRÉATION,

NOURRITURE ET DURABILITÉ

Un guide biblico-théologique pour la justice alimentaire



Liliane Alcântara



CRÉATION, NOURRITURE ET DURABILITÉ:
Un guide biblico-théologique pour la justice alimentaire

Projet catalyseur de niveau 4 de l'Initiative Logos et Cosmos (ILC).
Pour plus d'informations sur l'Initiative : <https://ifesworld.org/lci>

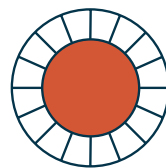
Citations tirées de la Bible du Semeur.

Auteure
Liliane Alcântara

Rédaction
Rui Lima

Traduction en français
Hector Horacio Severi Cardos

Production et mise en page
Maira Jamett Lara



"La nourriture est un don de Dieu offert à toutes les créatures pour nourrir, partager et célébrer la vie. Lorsqu'elle est consommée au nom de Dieu, manger est la réalisation terrestre de l'amour éternel de Dieu, créateur de communion."

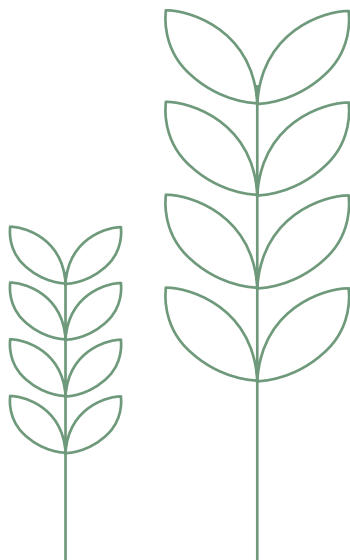


— NORMAN WIRZBA

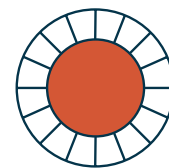




INDEX



I.	Introduction	5
II.	Réflexions	
	1. Entre le jardin et la Chute: restaurer la relation à la création	9
	2. Imago Dei et justice alimentaire	11
	3. La provision de Dieu et prendre soin du prochain	13
	4. Le péché, l'injustice et la dégradation de l'environnement	16
	5. Rédemption et appel à la restauration	17
	6. Je partage donc je suis chrétien	20
III.	Passez à l'action	22
IV.	Étude biblique inductive	35
V.	Annexe 1	42
VI.	Annexe 2	43
VII.	Références	44



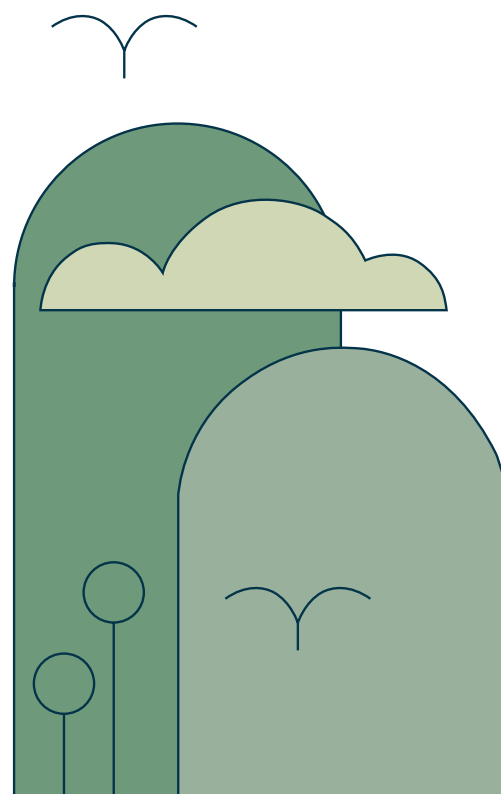
I. INTRODUCTION: POURQUOI PARLONS-NOUS DE JUSTICE ALIMENTAIRE ET DE DURABILITÉ?

Avez-vous déjà songé aux répercussions de votre alimentation sur la création de Dieu et sur la vie d'autrui? En 2023, environ 733 millions de personnes étaient en situation de famine, soit environ une personne sur 11 dans le monde, alors qu'un tiers de toute la nourriture produite avait été gaspillée (SOFI, 2024). Comment devrions-nous réagir à ce constat en tant que chrétiens?

Notre gestion des ressources naturelles reflète notre relation avec Dieu et avec notre prochain. La nourriture est

mentionnée d'innombrables fois dans la Bible, c'est un élément important qui imprègne les relations de l'homme avec le Créateur et la relation entre l'humanité et la nature. Dieu nous enseigne, depuis le jardin d'Éden jusqu'au repas du Seigneur, que la nourriture n'est pas seulement un besoin physique, mais aussi une expression de sa providence, de sa justice et de sa générosité.

Ce manuel a été conçu pour vous aider à développer une réflexion théologique sur la justice alimentaire et la du-



tabilité. Il propose des réflexions, des études bibliques inductives et des approches pratiques afin de préparer les étudiants chrétiens et les responsables chrétiens à s'engager activement dans la création de systèmes alimentaires plus justes et plus durables.

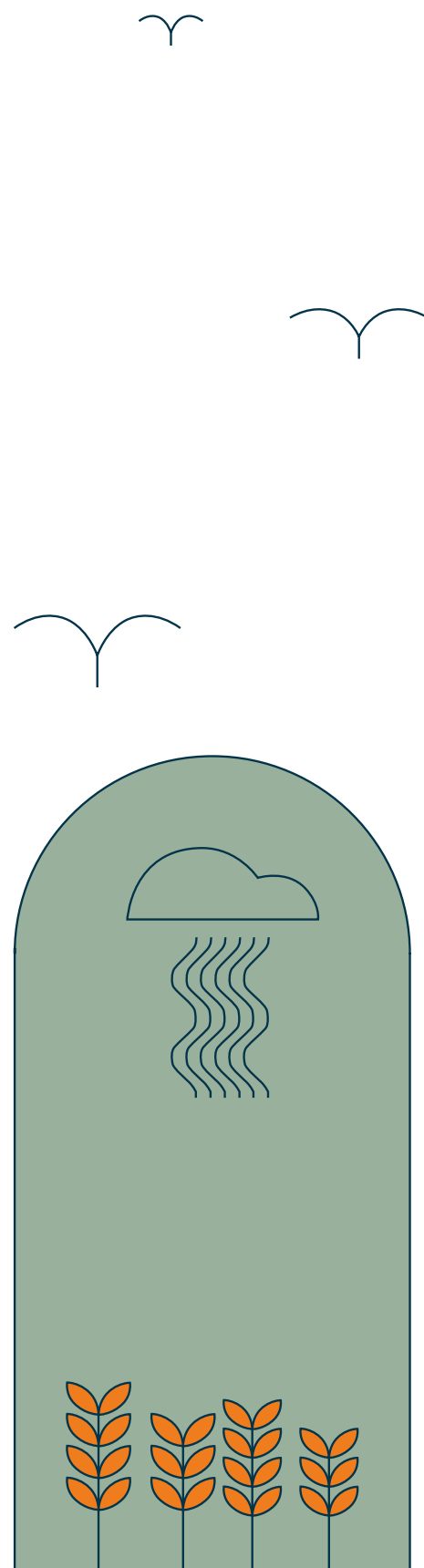
Notre fil conducteur est la question suivante : que pouvons-nous faire, en tant qu'individus et communautés de foi, pour que tous aient accès à une alimentation équitable et durable?

Les fortes inégalités qui étaient ancrées dans notre société contemporaine se sont accentuées pendant la pandémie de COVID-19, notamment en ce qui concerne l'accès à la nourriture, suite à la dégradation rapide de l'environnement. Bien que des millions de personnes soient confrontées à la faim et à l'insécurité alimentaire, les pratiques agricoles non durables présagent déjà un manque de ressources naturelles pour les générations futures. Dans ce contexte, la justice alimentaire et la durabilité deviennent des thèmes majeurs non seulement pour les politiques publiques et l'économie, mais aussi pour la foi chrétienne, qui nous appelle à prendre soin de la création et à garantir tout ce qu'il faut pour assurer une existence digne à notre prochain.

En tant qu'individus et communautés de foi, nous sommes tous appelés à identifier

les décisions et les démarches pertinentes pour promouvoir un système alimentaire plus équitable et plus durable. La Bible nous enseigne que Dieu a créé un monde fécond, un système porteur de vie, et Il nous a confié la responsabilité de le gérer avec sagesse et justice. Ce manuel vise à fournir des réflexions théologiques et pratiques qui aideront les chrétiens à s'engager dans ce changement de scénario, à travers des gestes concrets qui expriment l'amour du prochain et la fidélité à l'appel divin d'être les intendants de la création. Notre défi est de transformer cette réalité grâce à des choix conscients ou engagés en faveur de la justice.

En tant qu'individus et communautés de foi, nous sommes tous appelés à identifier les décisions et les démarches pertinentes pour promouvoir un système alimentaire plus équitable et plus durable. La Bible nous enseigne que Dieu a créé un monde fécond, un système porteur de vie, et Il nous a confié la responsabilité de le gérer avec sagesse et justice. Ce manuel vise à fournir des réflexions théologiques et pratiques qui aideront les chrétiens à s'engager dans ce changement de scénario, à travers des gestes concrets qui expriment l'amour du prochain et la fidélité à l'appel divin d'être les intendants de la création. Notre défi est de transformer cette réalité grâce à des choix conscients ou engagés en faveur de la justice.



Quelle est la structure de ce manuel?

Le manuel se divise en trois sections principales: les réflexions, les initiatives ou pratiques théologiques et les études bibliques inductives.

La première section comprend six passages qui nous invitent à réfléchir sur la manière dont la foi chrétienne nous incite à prendre soin de la terre et à assurer un accès libre à la nourriture. La deuxième section présente des initiatives et des actions concrètes que les étudiants, les professionnels et les communautés religieuses peuvent mettre en œuvre pour répondre à la question abordée. Enfin, la troisième section présente une série d'études bibliques inductives qui nous plongent dans la Bible qui nous feront comprendre cet appel de Dieu à la justice alimentaire.

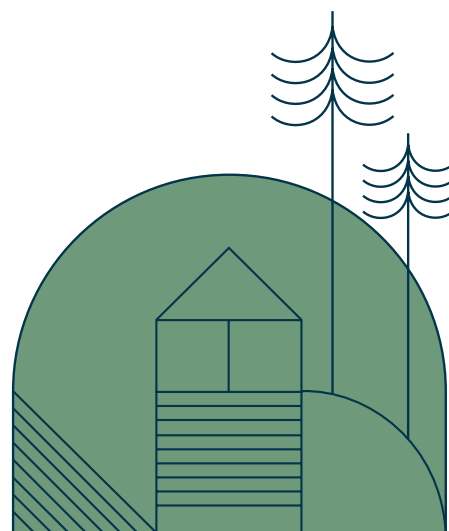
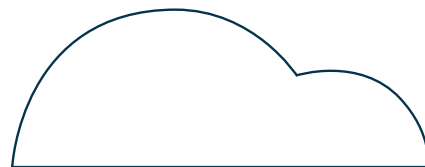
Pourquoi ce manuel concerne-t-il les étudiants chrétiens et les responsables d'église?

Les réflexions théologiques offrent une compréhension de la justice alimentaire et de la durabilité d'un point de vue biblique, en mettant en relation des thèmes tels que la gestion de la création, l'équité et la protection des personnes vulnérables. Elles contribuent également à former une vision chrétienne du monde qui reconnaît la nourriture et l'environnement comme faisant partie du dessein rédempteur de Dieu, tout en analysant des

textes bibliques qui montrent comment la foi est liée à l'alimentation et à la protection de la terre.

Chaque thème est accompagné d'initiatives et de mises en pratique détaillées, allant de la planification à l'exécution, proposant ainsi des actions en faveur de la justice alimentaire et de la durabilité, telles que le compostage communautaire, la consommation responsable, le soutien aux petits producteurs et la réduction du gaspillage alimentaire. En outre, il encourage la participation à des politiques publiques et à des projets sociaux qui favorisent la sécurité alimentaire et le respect de l'environnement. Les études bibliques inductives privilégient une approche participative où les lecteurs découvrent par eux-mêmes ce que les Écritures disent sur la justice et la durabilité, appliquent les principes bibliques dans le contexte universitaire et ecclésiastique, et enrichissent les discussions en petits groupes ou dans le cadre d'un discipulat.

À cet égard, ce manuel prépare les étudiants et les responsables à devenir des agents de changement dans leurs communautés, en leur donnant des conseils sur les différentes façons d'impliquer les groupes chrétiens à l'université, les voisins, les églises, etc., et en leur montrant comment promouvoir des pratiques alimentaires plus justes et plus durables. Il renforce



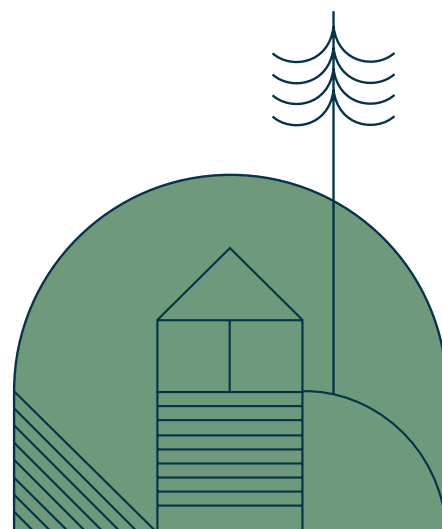
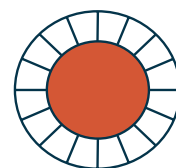
également l'engagement de la communauté chrétienne en matière de responsabilité sociale et environnementale, en alignant la foi sur la vie quotidienne des chrétiens. Ce matériel peut donc être une source d'inspiration et d'auto-nomisation pour les chrétiens afin qu'ils vivent leur foi de manière pertinente et transformatrice, en promouvant la justice alimentaire et la durabilité dans leur contexte.

Comment mettre à profit ce manuel?

Tout dépendra du contexte et des objectifs du groupe. Dans un premier temps, les réflexions théologiques peuvent aider les étudiants chrétiens et les responsables d'églises à saisir le lien entre foi, justice alimentaire et durabilité. Cette étape peut se faire individuellement, dans le cadre d'un processus d'approfondissement personnel, ou en groupe, à travers des lectures commentées et des discussions, afin que les participants disposent d'une base solide avant de passer à des études plus pratiques.

Ce manuel peut également être suivi dans le cadre de groupes d'étude, car il favorise l'application de l'étude biblique inductive dans un cadre collectif. Ces rencontres peuvent se dérouler selon un format structuré, dans lequel les participants analysent les passages bibliques proposés, partagent leurs idées et recherchent des liens entre le texte biblique et les besoins du contexte actuel. Après cette étape théorique, le manuel peut de plus servir d'instrument pour la mise en œuvre d'initiatives telles que les jardins communautaires, le compostage, les campagnes de sensibilisation au gaspillage alimentaire ou le soutien aux petits producteurs. Ainsi, vous bénéficiez d'un apprentissage complet, alliant réflexion, étude et action transformatrice au sein de la communauté.

Dans les chapitres suivants, nous explorerons ces questions ainsi que les principaux moyens à employés pour vivre ensemble notre foi et l'orienter vers l'appel de Dieu à être justes et à prendre soin de la création. **Êtes-vous prêts?**



II. RÉFLEXIONS



1. ENTRE LE JARDIN ET LA CHUTE: Restaurer la relation à la création

Puis Dieu dit: "Faisons les hommes de sorte qu'ils soient notre image, qu'ils nous ressemblent. Qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les bestiaux sur toute la terre et sur tous les reptiles et les insectes."

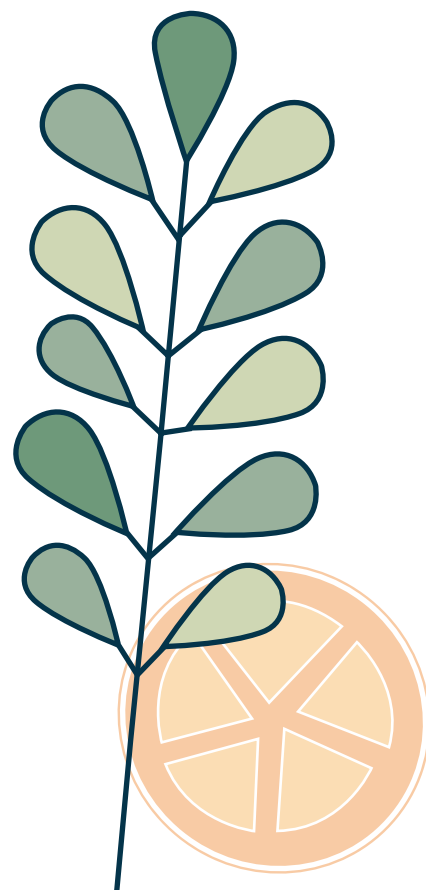
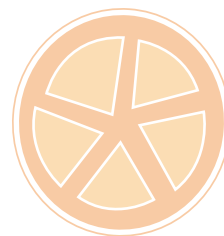
—Genèse 1:26

Au sixième jour de la création, après avoir façonné la terre, créé la lumière, séparé les eaux de la terre ferme, créé les astres, toute la diversité de la flore et de la faune, Dieu accomplit le pas décisif et crée quelque chose qui lui ressemble, donnant à l'humanité l'autorité de gouverner le jardin. Dans les 26 premiers versets de la Genèse, Dieu planifie et exécute la création du cosmos, établissant ainsi un environnement sûr, harmonieux et propice à la vie.

Il est fascinant de constater que Dieu consacre autant de temps, d'attention et de soin à l'élaboration d'un espace durable et propice à la vie, et ce n'est qu'à la fin du chapitre que nous voyons la création de l'humanité. À l'église, j'ai toujours entendu dire que l'homme était la création la plus importante de Dieu. En affirmant cela, je ne cherche pas à établir un classement

par ordre d'importance dans la création divine. Cette expression a toutefois toujours été utilisée dans mon contexte comme un moyen non seulement de souligner l'importance de l'homme, mais aussi de minimiser les autres œuvres du Créateur. Des phrases telles que « L'homme est le joyau de la création » étaient fréquemment utilisées pour justifier le mépris de la nature, voire son exploitation.

En agissant ainsi, nous déformons l'image de Dieu. Dans Genèse 1, l'expression « Dieu vit que c'était bon » apparaît six fois. Il appréciait tout ce qu'il faisait. Le système créé par Dieu est complémentaire, il repose sur l'interdépendance des composants biotiques et abiotiques, et, il vit que cela était bon. Dieu a pris plaisir à créer l'humanité dans le cadre de ce système, afin qu'elle en dépende et qu'elle soit son intendante.



Le terme hébreu « radah », traduit par dominer/gouverner, implique responsabilité et soin. L'humanité ayant été créée à l'image de Dieu, sa domination doit refléter la relation du Créateur avec sa création, ainsi que Ses attributs : justice, compassion et fidélité. Lorsque ce n'est pas le cas, nous déformons Son image. Dans le contexte de l'alimentation, cette relation doit être encore plus équilibrée, car nous devons garantir à chacun le même accès à la nourriture et, par conséquent, garantir la dignité et la vie de chaque être humain.

Il est vrai que, avec l'avènement du péché dans le monde, l'image de Dieu s'est déformée parmi les hommes, ce qui a profondément altéré la relation entre l'humanité et la création. Nous avons développé une relation discordante avec Dieu, avec notre prochain et avec la terre. Le jardin, source de vie, est devenu un lieu de souffrance, de difficulté et de déséquilibre. Cependant, le mandat de cultiver et de prendre soin de la création s'impose toujours à nous, même dans le contexte actuel d'un monde déchu, marqué par notre nature pécheresse qui tend à abuser, à exploiter et à propager l'injustice.

Selon le rapport annuel du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), 1,05 milliard de tonnes de déchets alimentaires ont été jetés dans le monde en 2022. L'Organisation des Nations

Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) signale que 33 % des sols de la planète sont modérément à fortement dégradés, et que plus de 90 % pourraient l'être en 2050.

Ces chiffres illustrent à quel point le péché transforme la domination humaine en injustice et en dégradation environnementale. Même si nous vivons dans un monde déchu, tout n'est pas perdu. Nous avons également été rachetés. Nous devons donc gouverner dans une perspective de rédemption, grâce à une compréhension renouvelée de notre vocation. Le mandat culturel contenu dans Genèse 1.26 n'a pas été annulé par la chute ; il reste d'actualité. Ce qui a été transgressé sous l'influence du péché, nous devons maintenant l'accomplir en tant qu'agents de la rédemption du Christ, avec les traces de la réconciliation. Notre tâche est de restaurer la création, de promouvoir la protection de l'environnement et la justice alimentaire.

La rédemption en Christ nous invite à résister aux pulsions destructrices du péché et à rechercher la justice, la paix et la joie dans la préservation de la création, en accomplissant notre appel. Dans le contexte de l'alimentation, lorsque nous prenons conscience de cette réalité, nous adoptons des pratiques dans notre gestion de la création qui font écho du caractère juste et solidaire de Dieu.



Quelles décisions alimentaires puis-je prendre pour refléter le soin que Dieu porte à la création?



Prenez un moment pour réfléchir et répondre à cette question.

2. IMAGO DEI ET JUSTICE ALIMENTAIRE: Égalité de genre dans la création et rôle de la femme dans la rédemption

Dieu créa les hommes de sorte qu'ils soient son image, oui, il les créa de sorte qu'ils soient l'image de Dieu. Il les créa homme et femme.

—Genèse 1:27

Ce verset de la Genèse est l'un des fondements essentiels de la compréhension théologique de l'Imago Dei. L'Imago Dei est un concept théologique qui affirme que les êtres humains reflètent certains aspects du caractère et de la nature de Dieu. La création à l'image de Dieu confère à chaque personne une dignité intrinsèque et égale devant Dieu. Tout individu a donc de la valeur, il est digne de respect et doit être pris en considération. Les hommes et les femmes constituent à parts égales cette image divine, n'oublions pas que l'image de Dieu n'est pleinement représentée que dans ce binôme.

Dans de nombreux contextes, l'image de l'homme prévaut comme représentation complète de Dieu, tandis que la femme est souvent marginalisée ou rabaissée. Cette perception erronée nuit directement au respect du mandat culturel donné par Dieu à l'humanité. Cependant, quelle est l'incidence de celle-ci sur les questions alimentaires?

Au verset 27 du récit de la Genèse 1, le Seigneur crée l'humanité. Les hommes et

les femmes, créés à l'image de Dieu, sont appelés à le représenter sur terre. Dans Genèse 1:28, le mandat culturel de dominer et de prendre soin de la création est directement lié à l'Imago Dei ; ce mandat a donc été donné de manière égale aux deux, ce qui implique un appel à une gestion responsable et équitable. L'humanité doit refléter l'autorité juste et solidaire de Dieu sur le monde, en gouvernant la création de manière à favoriser sa prospérité et son harmonie.

Le monde ayant été contaminé par le péché, les relations humaines se sont corrompues, donnant lieu à des comportements qui entrent en conflit avec le caractère de Dieu, tels que l'injustice, l'inégalité et l'exploitation effrénée des ressources naturelles. Le monde après la chute est marqué par un déséquilibre dans toutes les relations, qui se manifeste également dans les questions de genre, où les femmes ont été marginalisées et privées de terres, de ressources ou de soutien pour contribuer de manière significative à la conservation de la biodiversité et à la production



alimentaire.

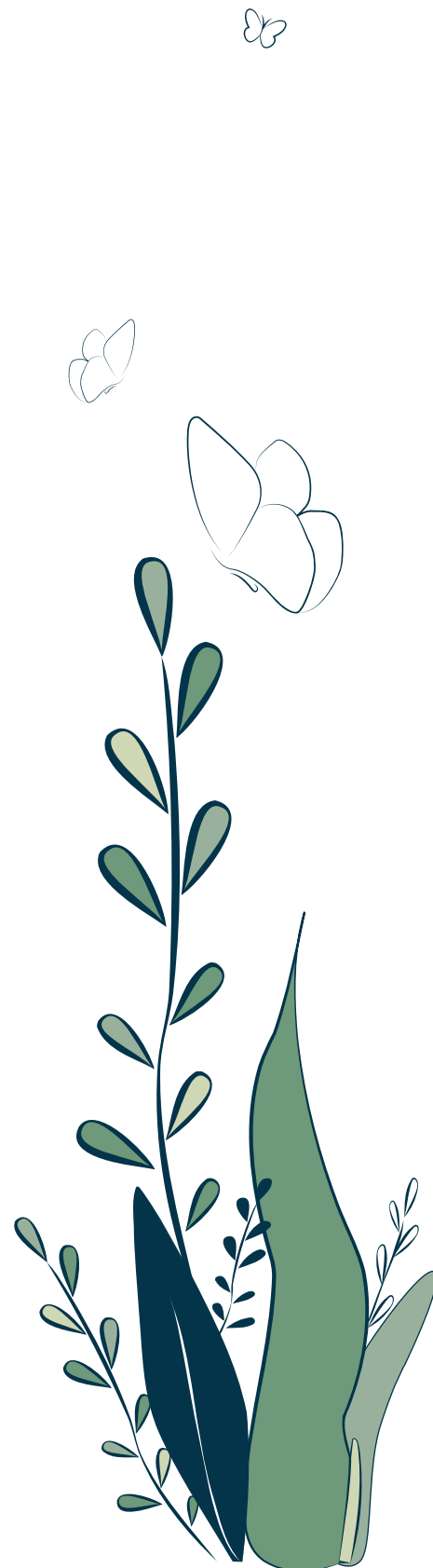
Selon les données du rapport sur l'état de la sécurité alimentaire dans le monde – SOFI (2022), les femmes ont 1,3 % plus de risques de souffrir d'insécurité alimentaire que les hommes. En 2021, 31,9 % des femmes dans le monde étaient confrontées à une insécurité alimentaire modérée ou grave, contre 27,6 % des hommes. Les inégalités sont plus marquées en Amérique latine et dans les Caraïbes, où l'écart entre les hommes et les femmes était de 11,3 points de pourcentage en 2021, contre 9,4 points en 2020. Les données de l'ONU (2022) révèlent qu'en moyenne, les femmes représentent plus de 40 % de la main-d'œuvre agricole dans les pays en développement, et dans certaines régions d'Afrique et d'Asie, ce chiffre peut dépasser 50 %. Cependant, le nombre de femmes propriétaires de terres ne dépasse pas 20 %. En outre, le travail des femmes dans l'agriculture de subsistance n'est souvent pas rémunéré et leur contribution à l'économie rurale est largement sous-estimée.

Ce ne sont là que quelques données qui révèlent comment les femmes ont été victimes de diverses formes d'exploitation, d'oppression et d'injustices environnementales, alimentaires et sociales. Cela constitue une violation de la dignité divine qui leur a été conférée lors de la création. Dans la réalité du monde

déchu, où le péché pervertit les relations, le rôle des femmes dans la production et la distribution des aliments est généralement méprisé, sans tenir compte de leur valeur intrinsèque en tant que porteuses de l'Imago Dei.

Le péché a corrompu non seulement la relation entre les êtres humains et Dieu, mais il déforme également les relations interpersonnelles et les interactions avec la création. L'inégalité structurelle qui marginalise les femmes dans le secteur alimentaire constitue une violation de la justice divine. Dans Ésaïe 1.17, Dieu nous dit : « Apprenez à faire le bien, efforcez-vous d'agir avec droiture, assistez l'opprimé, et défendez le droit [de l'orphelin, plaidez la cause de la veuve !] ». Cet appel à la justice s'applique aussi aux femmes, qui ont longtemps été privées de leurs droits.

La théologie rédemptrice nous enseigne que Christ a restauré la relation de l'humanité avec Dieu et les distorsions dans les relations humaines sont éliminées. La dignité de toute personne est rétablie, quel que soit son genre, et les femmes retrouvent leur rôle dans la création à part égale. Cela est crucial dans le contexte de la justice alimentaire, car les femmes, qui ont été historiquement marginalisées, ont été privées de droits fondamentaux tels que l'accès à la terre, aux ressources pour la production alimentaire et à un accès équitable à une ali-



mentation diversifiée et saine.

La rédemption en Christ rétablit également le rôle des femmes dans le mandat culturel donné par Dieu dans Genèse 1.28. Bien que le péché ait déformé l'exercice de ce mandat, Jésus-Christ rachète cette vocation, permettant aux femmes de jouer un rôle central dans la gestion de la création, rendant au monde sa justice, son harmonie et sa vitalité.

Dans cette perspective, les femmes ne sont pas considérées comme subordon-

nées, mais comme des co-créatrices et des leaders dans leurs communautés. Elles peuvent retrouver leur dignité et leur autorité pour participer pleinement aux prises de décision concernant la production, la distribution et la consommation des aliments. Cette vision égalitaire est au cœur de la justice alimentaire. En étant valorisées et dotées des ressources nécessaires pour accéder à la nourriture et à la terre, les femmes reflètent parfaitement l'Imago Dei, collaborant ainsi avec Dieu pour apporter vie et justice à la création.

3. LA PROVISION DE DIEU ET PRENDRE SOIN DU PROCHAIN

Voici ce qu'il a ordonné à ce sujet : Que chacun de vous en ramasse autant qu'il est nécessaire à sa nourriture, soit environ quatre litres par personne. Chacun en prendra pour le nombre de ceux qui sont dans sa tente. Les Israélites agirent ainsi : ils en ramassèrent les uns plus, les autres moins. Lorsqu'ils mesurèrent leur récolte, celui qui en avait ramassé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui en avait pris moins, n'en manquait pas ; chacun en avait ramassé ce qu'il lui fallait pour manger.

—Exode 16:16-18

Ce passage fait ressortir la providence de Dieu envers le peuple d'Israël. Permettez-moi de vous donner un peu plus de contexte. Le chapitre 16 de l'Exode décrit le moment crucial du peuple d'Israël lors de sa traversée du désert de Sin, le quinzième

jour du deuxième mois après sa sortie d'Égypte. Les Israélites se sont retrouvés dans un milieu hostile et stérile, ils avaient faim, alors ils ont commencé à se plaindre, Dieu les a entendus et leur a pourvu la nourriture nécessaire.

MATIÈRE À RÉFLEXION

Comment la restauration de l'Imago Dei en Christ remet-elle en question les structures sociales et économiques qui marginalisent les femmes, en particulier dans le contexte de la justice alimentaire, et comment l'Église peut-elle agir pour promouvoir l'équité et l'inclusion dans la gestion des ressources de la création?



Prenez un moment pour réfléchir et répondre à cette question.

Maintenant que nous comprenons mieux la situation à laquelle les Israélites étaient confrontés, penchons-nous sur les instructions données par Dieu dans ce contexte et sur ce qu'elles révèlent de l'attention qu'il porte à l'alimentation de son peuple. Un point intéressant à noter est la relation directe que Dieu entretenait avec chacun, avec chaque famille, afin que tous reçoivent la quantité exacte de nourriture dont ils avaient besoin. Il y a une intention divine à garantir la justice et l'équité dans l'acquisition de la manne. Les instructions de Dieu sur la quantité qui pouvait être ramassée chaque jour démontrent la nécessité de respecter les limites, aussi bien naturelles que sociales. Étant donné qu'il interdit l'accumulation de la nourriture, par exemple, Dieu a établi un modèle dans lequel la sécurité alimentaire d'une personne dépend autant de la provision divine que du respect d'une distribution équitable.

Il n'y avait pas de nourriture en surplus pour ceux qui en ramassaient davantage, ni de pénurie pour ceux qui en ramassaient moins. Chaque famille ramassait exactement la quantité dont elle avait besoin. C'est un aspect fondamental de ce chapitre : bien que la manne ait été ramassée en fonction des capacités et des besoins de chaque famille, personne n'avait de surplus et personne n'était dans le besoin. Ce principe reflète un idéal de distribution équitable

des ressources, où l'excès et la pénurie sont évités, favorisant ainsi l'équité alimentaire. La provision divine est donc liée à un sens de la justice, où chaque personne doit recevoir suffisamment pour elle-même et sa famille, sans cupidité ni exploitation.

Un autre principe exprimé dans ce chapitre de l'Exode est que Dieu impose des limites au ramassage de la manne : le peuple ne devait ramasser que ce qui était nécessaire pour chaque jour, ceux qui tentaient d'obtenir plus que ce dont ils avaient besoin pour le lendemain trouvaient que leur manne avait pourri (v. 20). Ce n'est que le sixième jour qu'ils devaient ramasser suffisamment pour deux jours, en raison du repos sabbatique (v. 22-26).

Ce manuel met l'accent sur la durabilité et l'utilisation responsable des ressources. Dans le contexte de la justice alimentaire, cela peut être interprété comme un appel à éviter l'accumulation inutile et la surexploitation de la terre et de ses ressources. Un système alimentaire équitable doit respecter les limites naturelles et promouvoir des pratiques durables dans la production, la distribution et la consommation des aliments.

D'ailleurs, la provision de manne exigeait que la communauté obéisse aux instructions de Dieu, à la fois en ramassant selon les besoins et en se reposant le jour du



sabbat. La communauté d'Israël a dû apprendre à faire confiance à l'approvisionnement quotidien de Dieu et à respecter les limites quant à la quantité et au moment où elle pouvait ramasser.

Cela renvoie à une vision communautaire de la justice alimentaire, où nous sommes tous appelés à participer à un système de responsabilité mutuelle. Tout comme le peuple d'Israël était appelé à travailler de concert et à partager équitablement les ressources, nous sommes également appelés à collaborer à la création de systèmes alimentaires inclusifs et équitables, qui répondent aux besoins de tous.

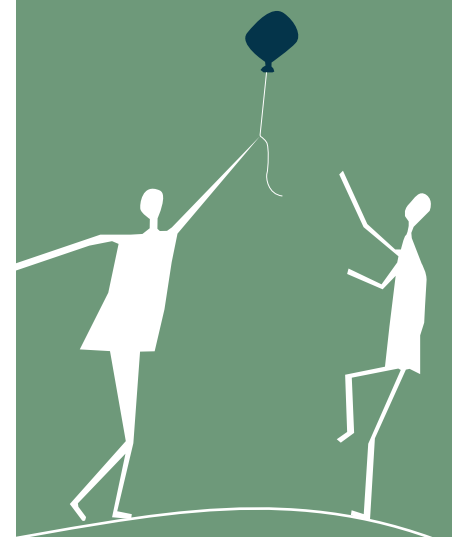
Ce principe s'inscrit dans le prolongement du soin apporté aux autres, un concept largement repris dans la loi de Moïse. Les chapitres suivants du livre de l'Exode contiennent des prescriptions qui témoignent de cette responsabilité communautaire, comme le commandement de ne pas opprimer les étrangers, les veuves et les orphelins, et de laisser une partie de la récolte aux pauvres.

Une description qui est bien loin de notre réalité, avec 2,8 milliards de personnes qui n'ont pas accès à une alimentation saine, selon l'ONU (2022). Compte tenu de notre contexte actuel de grandes inégalités, ce récit biblique nous invite à rechercher de nouvelles pratiques alimentaires qui respectent la dignité de toutes les personnes, favorisent l'équité et s'inscrivent dans les principes de la protection de la création par Dieu. La justice alimentaire n'est pas seulement une question sociale ou politique, mais aussi une expression de foi, qui exige un engagement éthique et des actions concrètes.

Ainsi, le récit d'Exode 16 nous offre des perspectives détaillées sur la provision divine et le souci des autres, deux éléments fondamentaux pour la justice alimentaire. La confiance en Dieu qui pourvoit à nos besoins, l'attention portée à la communauté et le respect des limites qu'Il nous impose constituent un modèle à suivre dans notre quête actuelle de justice alimentaire.

MATIÈRE À RÉFLEXION

Comment pouvons-nous appliquer le principe de responsabilité communautaire à la lutte contre la faim et les inégalités alimentaires dans nos communautés?



Prenez un moment pour réfléchir et répondre à cette question.

4. LE PÉCHÉ, L'INJUSTICE ET LA DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT

Alors la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, agréable aux yeux, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence. Elle prit donc de son fruit et en mangea. Elle en donna aussi à son mari qui était avec elle, et il en mangea. Alors les yeux de tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Ils se firent donc des pagnes en cousant ensemble des feuilles de figuier.

—Genèse 3:6-7

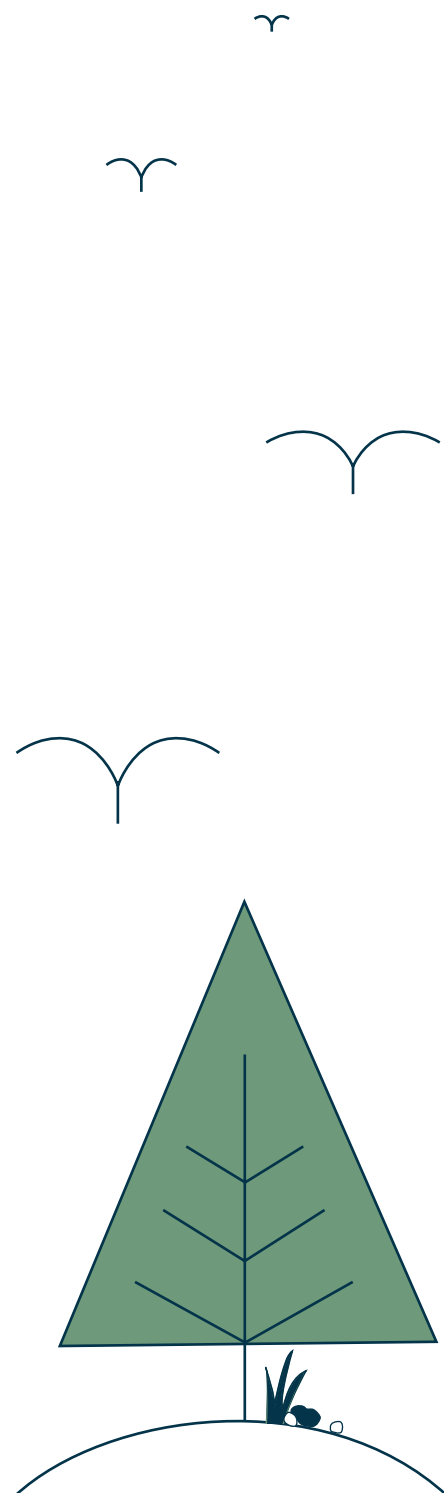
Au chapitre 3 de la Genèse, nous découvrons le récit de la chute de l'humanité et ses conséquences. La première transgression humaine était, en substance, une transgression alimentaire. La décision de manger le fruit de la connaissance du bien et du mal a brisé l'harmonie que Dieu avait établie entre l'humanité et toute la création. Auparavant, les êtres humains travaillaient en coopération avec Dieu pour prendre soin de la Terre. La culture et la conservation étaient des actions de justice, de loyauté et de bonté. Cependant, après la chute, cette relation a été marquée par le mépris et l'exploitation de la nature.

Dans les versets 17 et 18, nous voyons qu'une malédiction s'abat sur la terre à cause du péché humain. Cette rupture initiale a un impact négatif et complique l'approvisionnement alimentaire ; le sol produira désormais des épines et des mauvaises herbes. Le jardin, autrefois en parfaite harmonie, est devenu un envi-

ronnement exigeant un travail acharné, et la terre a perdu sa capacité à subvenir à ses besoins de manière abondante et équitable.

Ce déséquilibre initial peut être considéré comme l'origine de l'injustice sociale et de l'inégalité dans l'accès à la nourriture, car l'égoïsme et la cupidité des êtres humains ont élaboré des systèmes d'oppression qui privent une grande partie de la population de ressources essentielles telles que la nourriture.

La dégradation de l'environnement, conséquence directe du péché, est une cause supplémentaire d'injustice alimentaire qui se manifeste par le non-respect des limites que Dieu a fixées pour l'utilisation de la terre. Cette vision déformée de la création ne perçoit plus la nature comme un bien à préserver, mais comme une ressource à exploiter sans discernement. Cela se traduit par des pratiques agricoles non durables, le changement climatique et



la destruction des écosystèmes. Les populations les plus vulnérables – en particulier les pauvres, les femmes et les enfants – sont les plus touchées, car leur subsistance est directement liée à la terre. Dans Ésaïe 58.6-7, il est dit : «Le jeûne qui me plaît est celui qui consiste à détacher les liens de la méchanceté, à délier les courroies de toute servitude, à mettre en liberté tous ceux que l'on opprime et à briser toute espèce de joug. C'est partager ton pain avec ceux qui ont faim, et offrir l'hospitalité aux pauvres sans abri, c'est donner des habits

à celui qu'on voit nu, ne pas te détourner de ton prochain.»

L'appel des prophètes de l'Ancien Testament est une invitation à reconnaître les péchés et à se repentir, à rechercher une vie plus juste et à louer Dieu comme Il le demande, un message qui résonne encore aujourd'hui, qui devrait nous interpeller et nous inciter à mettre fin à l'injustice structurelle qui empêche l'accès équitable à la nourriture. Ces structures font écho au péché qui déshumanise et qui exclut les plus démunis.

5. RÉDEMPTION ET APPEL À LA RESTAURATION

Mas no sétimo ano a terra terá um ano sabático «Mais la septième année sera un temps de sabbat, une année de repos pour la terre, un sabbat en l'honneur de l'Éternel ; tu n'ensemenceras pas ton champ et tu ne tailleras pas ta vigne. Tu ne moissonneras pas les repousses de ta moisson précédente, et tu ne vendangeras pas les raisins de ta vigne non taillée : ce sera une année de repos pour la terre. Vous vous nourrirez de ce que la terre produira pendant son temps de repos, toi, ton serviteur, ta servante, ton ouvrier journalier et les étrangers résidant chez vous, ainsi que ton bétail et les animaux sauvages qui vivent dans ton pays : tout produit des terres leur servira de nourriture.

—Lévitique 25:4-7

Le chapitre 25 de Lévitique est un incontournable lorsqu'on aborde les concepts de justice sociale, environnementale et économique dans la société israélite, car il introduit deux pratiques importantes : l'année sabbatique et l'année

jubilatoire. Toutes deux visent l'équité et la restauration, que ce soit dans le cadre interpersonnel qu'environnemental. Au cours de l'année sabbatique, tous les sept ans, la terre devait se reposer et il était interdit de semer ou de récol-

MATIÈRE À RÉFLEXION

En quoi l'interprétation biblique de la relation entre le péché, la dégradation de l'environnement et l'injustice alimentaire peut-elle nous inciter à adopter des pratiques plus justes et plus durables dans la préservation de la création et la promotion de l'égalité d'accès à la nourriture?



Prenez un moment pour réfléchir et répondre à cette question.

ter. Ce qui poussait spontanément était destiné à la consommation des pauvres, des esclaves et des étrangers.

Cette pratique reflète un principe écologique, qui reconnaît la nécessité de laisser la terre se reposer et se renouveler, en évitant son exploitation continue. Elle a également un fondement théologique, qui souligne la souveraineté de Dieu sur la création : « car le pays m'appartient » (v. 23), et les êtres humains en sont les administrateurs. Le repos forcé rappelle que la production alimentaire ne dépend pas uniquement de l'effort humain, mais aussi de la bénédiction divine.

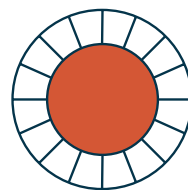
Le principe du repos de la terre (v. 4-5) suggère un intérêt pour la création et la durabilité agricole, qui est directement lié à la justice alimentaire. Cette justice inclut des pratiques qui respectent les cycles naturels, prennent soin de la création et favorisent la durabilité. Du point de vue de la théologie de la rédemption, ce chapitre traduit le rétablissement de la relation harmonieuse entre l'humanité et la terre, entachée par le péché.

L'année jubilaire était célébrée tous les quarante-neuf ans, après sept cycles de sept ans. Tout au long de cette année, les biens étaient restitués et les esclaves libérés. Selon le commandement décrit dans Lévitique 25.39-41 : « Si ton prochain qui vit près de toi devient pauvre et se vend à

toi, tu ne le feras pas travailler comme un esclave. Tu le traiteras comme un ouvrier salarié ou comme un immigré ; il sera ton serviteur jusqu'à l'année du jubilé. Alors, il quittera ton service, lui et ses enfants, pour retourner dans sa famille et rentrer en possession du patrimoine de ses ancêtres ».

N'oublions pas que, contrairement à nous, les Israélites ne disposaient pas d'un large choix de chaînes de supermarchés où se procurer de la nourriture. La terre était leur principale source de subsistance et de sécurité économique et alimentaire. Dans ce contexte, ce principe permettait que la terre revienne à ses propriétaires d'origine, assurant ainsi aux familles de ne pas perdre définitivement l'accès aux moyens de production alimentaire. Vu sous cet angle, la justice alimentaire implique un accès équitable à la terre et aux ressources nécessaires à la production alimentaire.

La libération des esclaves symbolisait quant à elle la libération que Dieu avait accordée au peuple en le faisant sortir d'Égypte, renforçant ainsi l'identité d'Israël en tant que peuple libre, où l'esclavage entre frères ne devait pas exister. Ce principe de rédemption suggère que la justice alimentaire est intrinsèquement liée à la lutte contre les inégalités structurelles qui oppriment les pauvres et les laissés-pour-compte, car la faim et l'insécurité alimentaire



sont souvent le résultat de la pauvreté.

Un autre aspect important est la promotion d'une redistribution équitable des ressources, en rappelant que « le pays m'appartient ». La richesse et les biens ne doivent pas s'accumuler indéfiniment entre les mains d'une minorité. Cette vision de la justice alimentaire exige également une distribution équitable des ressources alimentaires et de la terre qui assurera à toute personne l'accès aux moyens de subsistance nécessaires.

La carte des inégalités foncières, élaborée par l'UNICAMP, l'UFPA, l'UFMG, l'IPAM, le Kadaster, le PNUE et le SEI (2020), montre que l'indice de Gini de la répartition des terres au Brésil est de 0,73, ce qui place le pays parmi les plus inégalitaires au monde. Ces inégalités se creusent dans les États dans lesquels se concentrent les grandes propriétés de production de matières premières, comme

le Mato Grosso, le Mato Grosso do Sul, Bahia et la région de Matopiba. Elles sont moins marquées dans les États dans lesquels l'agriculture familiale et la diversification agricole sont plus présentes, comme Santa Catarina, Amapá et Espírito Santo.

Cette inégalité extrême est bien éloignée de l'intention biblique de redistribution, de justice et de protection des personnes vulnérables, exprimée dans Lévitique 25. Ce contraste nous amène à réfléchir au rôle de l'Église en matière de justice sociale et alimentaire. Le manque d'accès équitable à la terre et l'insécurité alimentaire qui en résulte touchent directement les communautés les plus vulnérables, en particulier les femmes et les petits agriculteurs, qui dépendent de la terre pour leur subsistance. Ainsi, le Jubilé, dans Lévitique 25, peut être compris comme un modèle éthique et théologique pour construire une société plus juste et plus durable.

MATIÈRE À RÉFLEXION

Comment les principes de l'année sabbatique et du jubilé de Lévitique 25 peuvent-ils être appliqués pour lutter contre les inégalités sociales et garantir la justice alimentaire dans la société contemporaine?



Prenez un moment pour réfléchir et répondre à cette question.

6. JE PARTAGE DONC JE SUIS CHRÉTIEN

Quand vous ferez les moissons dans votre pays, tu ne couperas pas les épis jusqu'au bord de ton champ, et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. De même, tu ne cueilleras pas les grappes restées dans ta vigne et tu ne ramasseras pas les fruits qui y seront tombés. Tu laisseras tout cela au pauvre et à l'immigré. Je suis l'Éternel, votre Dieu.

—Lévitique 19:9-10

Il s'agit d'un chapitre clé de ce livre, car il informe les Israélites d'une série de lois et d'instructions concernant des questions éthiques, morales et sociales. Il est largement considéré comme une norme de vie communautaire reflétant la sainteté de Dieu. Voyons comment cette norme s'applique au contexte de la justice alimentaire.

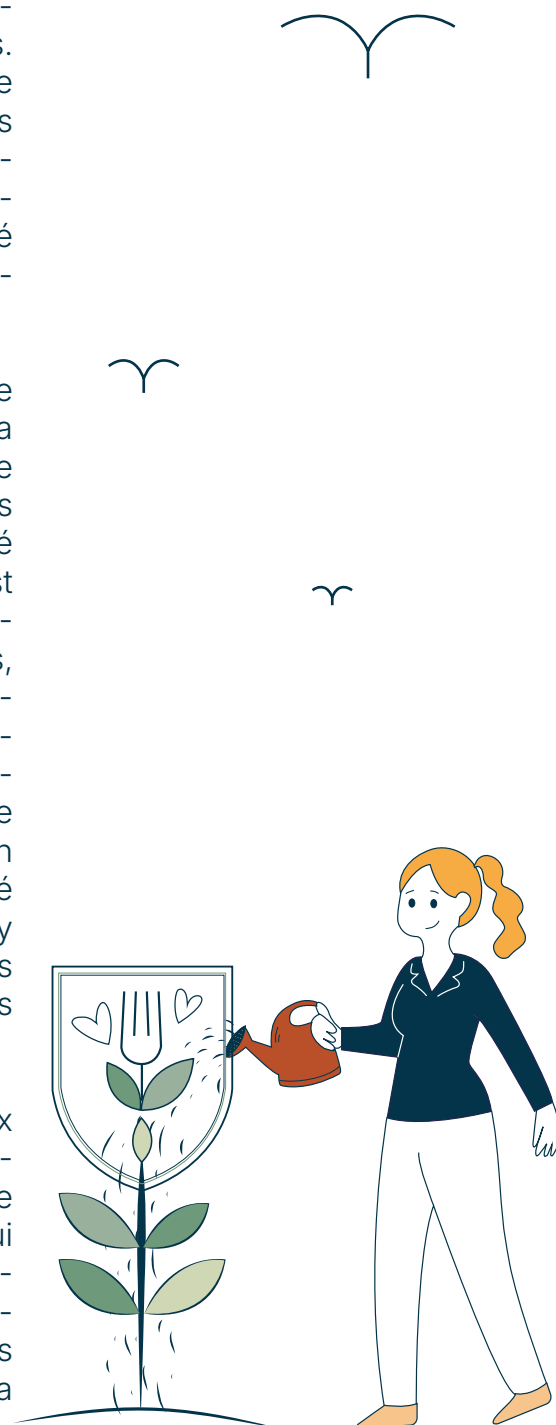
Il commence par un appel à la sainteté, un thème récurrent dans Lévitique. Dieu ordonne au peuple d'être saint, tout comme Lui-même est saint, soulignant la nécessité de vivre d'une manière qui reflète le caractère divin dans tous les domaines de la vie. Cet appel à la sainteté est étroitement lié à la justice dans les interactions humaines, comme nous le verrons ci-dessous.

Dans le texte, les Israélites sont exhortés à agir avec justice et équité dans leurs relations avec les autres, en particulier dans leurs interactions avec les pauvres et les étrangers. En plus d'être un acte de charité, l'ordre de laisser une partie de la récolte aux plus démunis est une pratique qui

reflète la responsabilité sociale du partage des ressources. La propriété et la richesse sont considérées comme des dons qui doivent être partagés, soulignant que le lien entre richesse et responsabilité est au cœur de la vie communautaire.

Dieu établit ainsi un modèle de solidarité, dans lequel la récolte n'est pas seulement le fruit d'efforts individuels, mais implique une responsabilité collective. L'agriculteur est appelé à prendre en considération les besoins des autres, favorisant ainsi l'interdépendance au sein de la communauté. Cela renforce l'idée selon laquelle la justice sociale doit être pratiquée aussi bien au sein d'une communauté spécifique qu'à l'extérieur, y compris envers les personnes en marge de la société, telles que les étrangers.

En faisant référence aux étrangers, on souligne l'importance d'accueillir et de prendre soin de ceux qui n'appartiennent pas à la communauté israélienne. Cette générosité ne devrait pas se limiter aux membres de la



communauté, mais s'étendre à tous, quelle que soit leur origine. Cette position montre le caractère inclusif de Dieu, qui exige l'hospitalité et la justice pour tous. L'étranger, généralement sans protection dans de nombreuses cultures, bénéficie ici d'une protection et d'un soutien, ce qui suggère un engagement divin en faveur de l'égalité et de la protection des personnes vulnérables.

De plus, cette pratique défie la logique économique contemporaine, qui repose souvent sur l'accumulation de richesses. En demandant aux Israélites de « ne pas glaner dans les coins des champs ni ramasser ce que les moissonneurs laissent tomber », Dieu met des limites au désir humain de récolter en excès. La récolte ne doit pas être exploitée au maximum pour le bénéfice exclusif du propriétaire, mais doit être partagée afin que d'autres puissent

également en profiter. Cette limitation peut être considérée comme une expression concrète de générosité et de justice, reconnaissant que les ressources naturelles sont des dons de Dieu et doivent être partagées.

Ce texte est une démonstration claire des soins que Dieu prodigue à travers une distribution équitable afin de ne pas négliger les plus vulnérables. La responsabilité de subvenir aux besoins de tous est partagée par l'ensemble de la communauté. Lorsque nous considérons la réalité actuelle de l'insécurité alimentaire à laquelle sont confrontés des millions de personnes, le message de ces versets prend tout son sens. Dieu se soucie profondément de la répartition équitable des ressources essentielles à la vie, telles que la nourriture, et nous invite à réfléchir à la manière dont nous appliquons ces principes aujourd'hui.

MATIÈRE À RÉFLEXION

Comment pouvons-nous créer des sociétés qui prennent mieux soin des personnes vulnérables, en particulier celles qui souffrent d'insécurité alimentaire?



Prenez un moment pour réfléchir et répondre à cette question.

III. PASSEZ À L'ACTION

Activités d'intégration

Objectif: Sensibiliser à la crise alimentaire, encourager des changements concrets dans la vie quotidienne et promouvoir des actions communautaires.

Profil du public: Église locale, groupe local (universitaire et/ou professionnel), personnes influentes de la communauté.

Durée: Trois réunions – Il peut s'agir d'une réunion hebdomadaire ou d'un programme intensif d'un ou deux jours.

Mise en œuvre: Très encontros.

Première rencontre:
TABLE RONDE (1h30)

Thème: Comment l'église/le groupe local/la communauté peut répondre à la crise alimentaire?

Que faut-il?

- Des spécialistes (nutritionniste, agriculteur, représentant d'une ONG locale).
- Un modérateur pour animer la discussion et les questions, et gérer le temps.

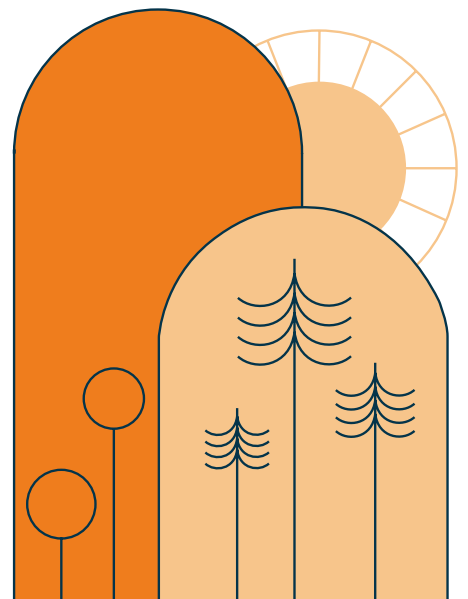
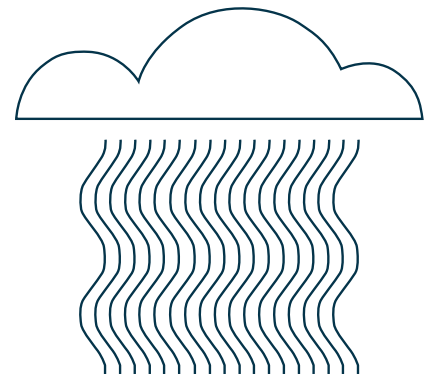
Questions pour la discussion:

La crise alimentaire

1. Évaluez la gravité de la crise alimentaire dans notre communauté et son impact sur les plus défavorisés.
2. Identifiez les principales causes de la crise alimentaire et les moyens de les combattre.
3. Quel est le lien entre la crise alimentaire, la pauvreté, les inégalités et l'injustice sociale?

Le rôle de la communauté

1. Quel est le rôle de la communauté face à la crise alimentaire et comment pouvons-nous agir ensemble?
2. Quelles initiatives et quels projets sont déjà mis en œuvre pour lutter contre la crise alimentaire dans notre communauté?
3. Comment pouvons-nous impliquer les acteurs locaux, les organisations religieuses et les institutions locales afin qu'ils réagissent à la crise alimentaire?



La perspective théologique

1. Quelle est la dimension théologique de la justice alimentaire et comment pouvons-nous l'intégrer dans notre réponse à la crise alimentaire?
2. Comment la théologie nous aide-t-elle à comprendre l'interdépendance entre l'alimentation, la terre et la communauté?
3. Quelles sont les implications théologiques de la crise alimentaire et comment pouvons-nous y répondre de manière éthique et morale?



Les démarches communautaires

1. Quelles mesures concrètes pouvons-nous prendre en tant qu'individus et en tant que communauté pour lutter contre la crise alimentaire?
2. Comment pouvons-nous soutenir les agriculteurs locaux et promouvoir une agriculture durable dans notre communauté?
3. Quelles politiques et quels programmes pouvons-nous soutenir pour lutter contre la crise alimentaire dans notre communauté et au-delà?



Remarque:

il ne s'agit que d'une suggestion, vous pouvez l'adapter en fonction du contexte et de l'objectif.

Deuxième rencontre: ATELIERS (1h30)

Les ateliers pourront être dispensés simultanément et les participants devront choisir parmi plusieurs ateliers.

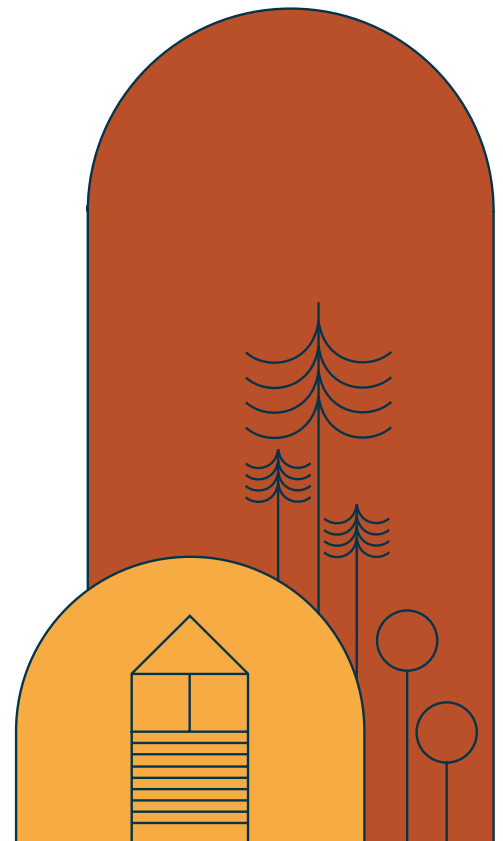
Thème: Planifier un menu écoresponsable.

- **Objectif:** Apprendre aux participants à planifier des repas qui génèrent moins de déchets, en privilégiant les aliments locaux et en les cuisinant dans leur intégralité.
- **Activité:** Démonstration de recettes à base de PANCs¹ ou de restes réutilisables.

Thème: Utiliser les aliments dans leur intégralité.

- **Objectif:** Sensibiliser au gaspillage alimentaire, présenter des données sur l'impact social, économique et environnemental du gaspillage alimentaire.

1. Les PANCs (Plantes alimentaires non conventionnelles) sont des plantes qui poussent spontanément dans la nature et qui sont nutritives, mais elles désignent également une partie d'une plante qui n'est généralement pas consommée. Par exemple : la peau de la banane.



- Activité: Montrer la préparation, avec des conseils pour nettoyer et conserver les aliments réutilisables. Créer des recettes avec des ingrédients non conventionnels, tels que les PANC, les peaux ou les restes. Fixer des objectifs de réduction des déchets à la maison et dans la communauté.

Thème: Justice alimentaire

- Objectif: Contextualiser le problème de l'accès inégal à la nourriture à partir de données et de perspectives théologiques.
- Activité: Analyse biblique à partir de textes tels que Lévitique 25 (Année jubilaire). Discussion de cas réels d'initiatives solidaires dans le domaine de l'alimentation.

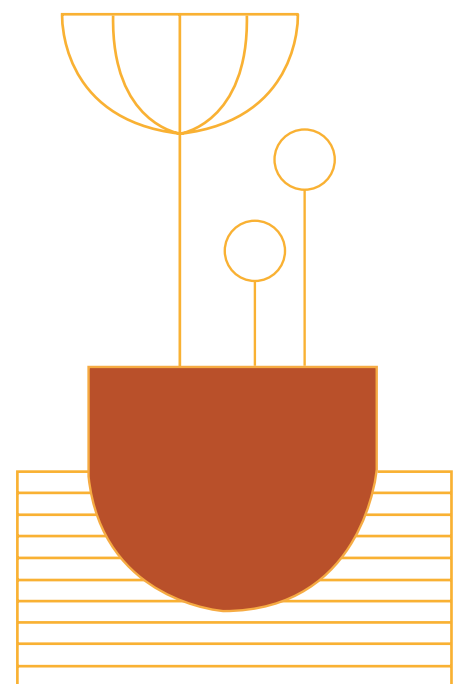
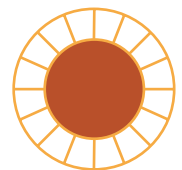
Troisième rencontre: PANIERS SOLIDAIRES

Les points suivants doivent être établis:

- Fréquence (unique ou récurrente).
- Bénéficiaires: (familles en situation de précarité sociale, sans-abri, communautés spécifiques).

À ce stade, il est important de prendre en compte certains points:

- » Identifier les besoins: travailler avec les dirigeants locaux pour identifier les personnes qui ont réellement besoin des paniers.
 - » Enregistrement: créer une liste de base avec le nom, l'adresse et le nombre de personnes dans la famille afin d'éviter les doublons et d'améliorer la logistique.
 - » ü Respect de la vie privée: faire attention à ne pas divulguer les données des bénéficiaires et préserver leur dignité.
- Calcul du coût des produits de base et définit le budget correspondant.
 - Préparation des paniers: aliments de qualité, y compris des produits régionaux et culturellement pertinents pour la communauté.
 - Personnalisation des paniers (si possible): adaptez les produits aux besoins spécifiques de la communauté (par exemple, aliments sans gluten pour les personnes atteintes de la maladie cœliaque, produits pour enfants pour les familles avec enfants etc).
 - Organisation: préparez les paniers dans un espace propre et bien organisé. Répartissez les tâches entre les bénévoles afin d'optimiser le processus.
 - Logistique et distribution:
 - » Trouvez des points de livraison : choisissez des lieux accessibles aux bénéficiaires, tels que des églises, des écoles ou des associations communautaires.



- » Transport : planifiez le transport vers les lieux les plus éloignés ou pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer.
- » Horaires : fixez des horaires précis pour éviter l'affluence et les longues attentes.
- » Mode de livraison: utilisez la liste d'inscription lors de la livraison pour éviter toute confusion.
- Communication:
 - » Promotion de la campagne: utilisez les réseaux sociaux, des brochures et des associations pour mobiliser davantage de partisans et de bénévoles.
 - » Sensibilisation: expliquez à la communauté l'importance de l'action et encouragez un plus grand nombre de personnes à contribuer.
- Accompagnement et transparence
 - » Rapports: faites un suivi de l'ensemble du processus et partagez les résultats avec les donateurs et les bénévoles.
 - » Feedback: recueillez les avis des bénéficiaires pour améliorer les actions futures.
 - » Évaluation: analysez ce qui a marché et les défis rencontrés afin d'améliorer la logistique lors des actions futures.

Remarque: Il s'agit d'une action qui prend du temps et, pendant la réunion, vous pouvez définir certaines des tâches mentionnées ci-dessus, par exemple en désignant les personnes responsables de chaque étape, et les planifier plus tard.

Cuisine communautaire

Objectif: Distribuer des repas gratuits ou à prix abordable. Proposer des ateliers de cuisine (par exemple, réutilisation des aliments).

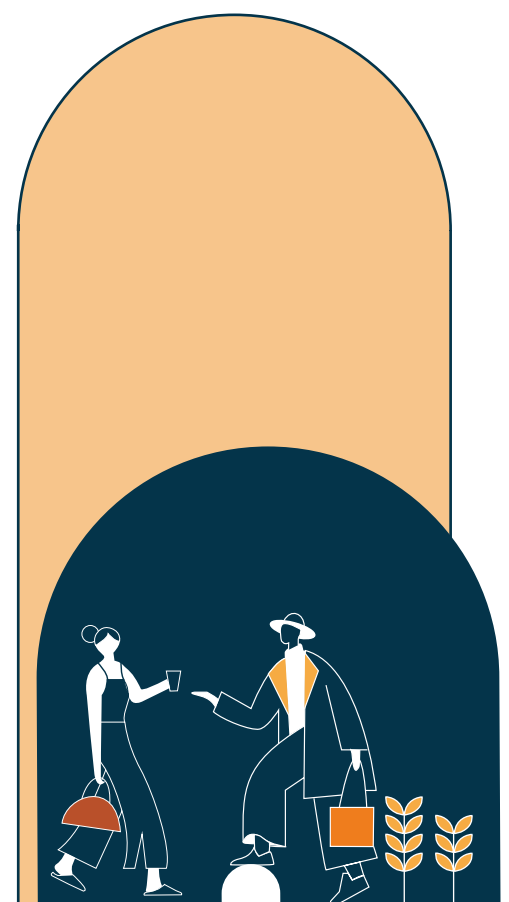
Analyser la demande

- Identifiez les personnes qui seront prises en charge (familles dans le besoin, personnes sans domicile fixe, personnes âgées).
- Faites une estimation du nombre de personnes et de la fréquence de ce service.

Structure de la cuisine:

• Espace

Évaluez si l'église dispose d'un espace adéquat ou s'il sera nécessaire d'adapter un espace existant.
Vérifiez que le local dispose:





- » D'un évier avec de l'eau courante.
- » Un espace pour préparer, cuisiner et stocker les aliments.
- » De l'équipement de base (cuisinière, réfrigérateur, tables, étagères).
 - Casseroles, poêles, couverts et grandes assiettes (jetables ou réutilisables).
 - Ustensiles pour couper et préparer (couteaux, planches à découper, mixeur).
 - Recherchez des dons ou le soutien d'entreprises locales pour l'acquisition de ce matériel.

• Hygiène et sécurité

Respectez les normes sanitaires afin de garantir la sécurité alimentaire.

- » Portez des gants, des charlottes, des tabliers et utilisez du savon désinfectant.
- » Menez des formations de base en matière d'hygiène alimentaire auprès des bénévoles.



• Constitution de l'équipe

Recrutez l'équipe

- » Distribuez les tâches : cuisiniers, aides cuisiniers, logistique et serveurs.
- » Formez l'équipe de manière à ce qu'elle soit efficace et accueillante.

• Partenariats:

Recherchez le soutien de:

- » Entreprises locales et marchés pour des dons alimentaires.
- » Nutritionnistes pour élaborer des menus équilibrés.
- » ONG pour vous orienter.

• Mobilisation des ressources

Dons: organisez des campagnes dans l'église et dans la communauté pour obtenir:

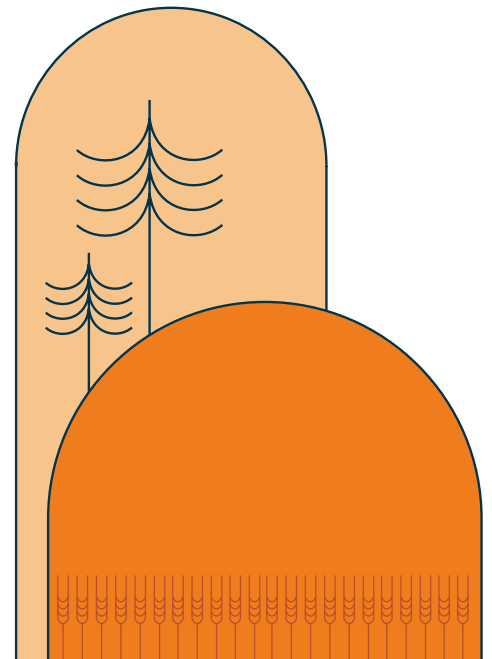
- » De l'argent.
- » Des denrées non périssables.
- » Du matériel et des ustensiles.

• Événements

Organisez des vide-greniers, des tombolas ou des déjeuners caritatifs.

Préparation des plats

- Créez un menu:
 - » Prévoyez des repas nutritifs, savoureux et abordables.
 - » Utilisez des aliments régionaux et faciles à trouver.
 - » Privilégiez l'utilisation intégrale des aliments (par exemple, les tiges, les peaux).



- Définir les horaires et les règles
 - » Fixez les jours et les horaires d'ouverture.
 - » Déterminez les critères de distribution (si nécessaire).
- Registres et contrôle
 - » Tenez un registre des repas servis et des stocks alimentaires.
 - » Consultez-le régulièrement pour garantir un fonctionnement efficace.

Faire participer la communauté

- Sensibilisation.
 - » Organisez des réunions pour aborder la question de la sécurité alimentaire et encourager les participants à soutenir vos activités.
- Éducation alimentaire.
 - » Proposez des ateliers pour enseigner des recettes faciles et abordables, y compris l'utilisation de plantes comestibles non conventionnelles (PANC - en utilisant des parties qui ne sont généralement pas consommées).

Durabilité

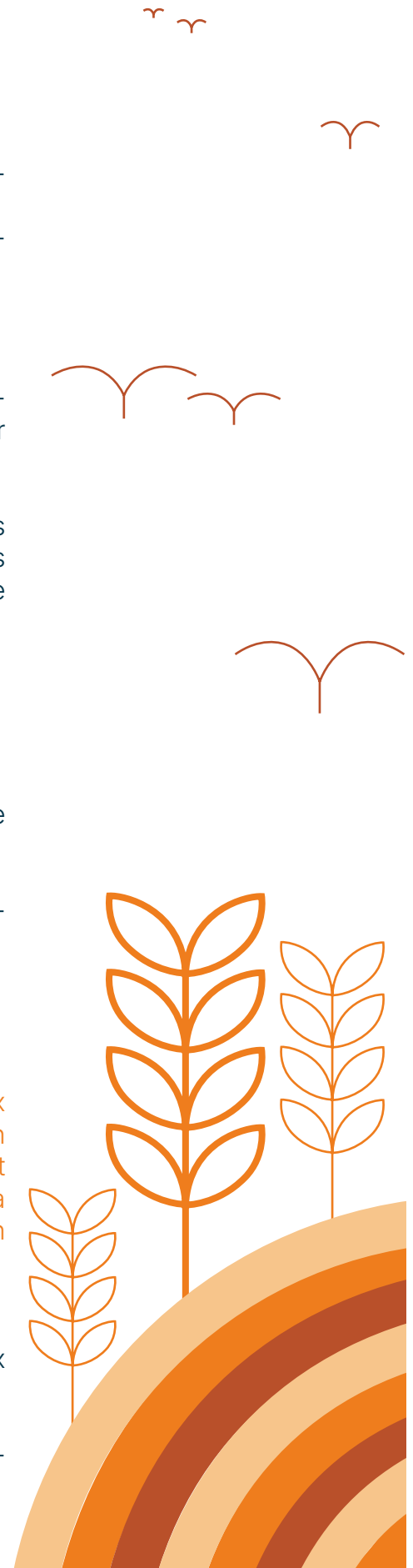
- Surveillez les impacts:
 - » Réévaluez régulièrement les besoins et les résultats.
- Assurez la continuité:
 - » Créez des groupes permanents et veillez à ce que l'église reste engagée.
- Réduisez les déchets:
 - » Mettez en place des pratiques durables, telles que le compostage des déchets organiques.

Potagers communautaires

Objectif: Produire des aliments frais et sains pour répondre aux besoins des familles vulnérables de la communauté, tout en enseignant des pratiques agricoles durables, le compostage et la préservation de l'environnement. De plus, cet espace servira à transmettre des valeurs bibliques, en encourageant la réflexion sur la provision divine et l'importance de l'interdépendance.

Choisissez un emplacement

- Il doit être accessible et bien exposé au soleil (au moins six heures par jour).
- Il doit disposer d'une source d'eau à proximité.
- Évaluez la qualité du sol ou la possibilité de créer des plates-bandes surélevées.



Aménagez l'espace

- Divisez l'espace en sections pour les plates-bandes, le compostage, le rangement des outils, les allées et un espace communautaire.

Organisez les plates-bandes

- Les plates-bandes surélevées sont idéales si le sol est de mauvaise qualité.
- Utilisez une mesure comme modèle pour faciliter l'accès (par exemple, une largeur d'un mètre).

Mettez en place des systèmes d'irrigation

- Ils peuvent être manuels (arrosoirs) ou automatisés (goutte-à-goutte).

Choix des cultures

- Tenez compte du climat et de la saison : choisissez des plantes adaptées à la région et à la période de l'année.
- Privilégiez les variétés locales : elles sont généralement mieux adaptées et plus productives.
- Encouragez la diversité : légumes, herbes, fruits et même plantes alimentaires non conventionnelles (PANCs).

Organisation communautaire

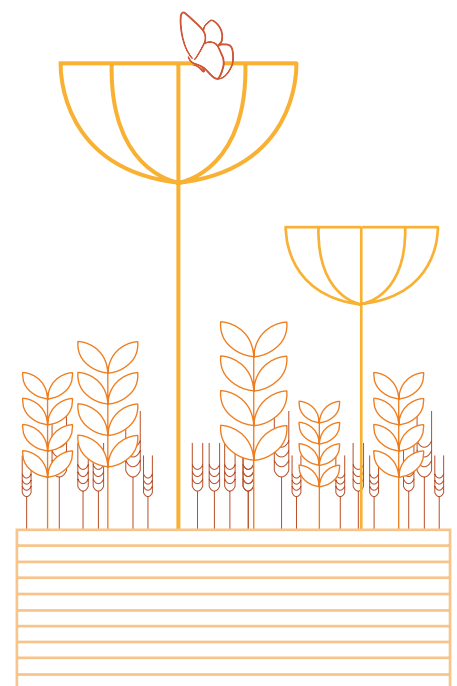
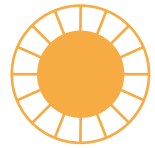
- Déléguez les responsabilités : répartissez les tâches telles que la plantation, l'arrosage, l'entretien et la récolte.
- Créez un calendrier : fixez les jours et les heures des activités.
- Prévoyez des réunions régulières : pour discuter de l'avancement du jardin et résoudre les problèmes.

Durabilité

- Utilisez les déchets organiques comme engrais pour le sol.
- Réutilisez les matériaux : utilisez des palettes, des pneus et des bouteilles en PET pour créer des plates-bandes ou délimiter des espaces..

Éducation et intégration

- Organisez des ateliers et des événements : enseignez les techniques de culture, de compostage et de cuisine.
- Incitez les enfants à être de la partie : créez des espaces éducatifs.
- Documentez les progrès : conservez des photos, des anecdotes et les leçons apprises afin d'impliquer davantage de personnes.



Marchés solidaires

Objectif: Organiser des marchés dans l'enceinte de l'église afin que les agriculteurs locaux puissent vendre leurs produits directement.

Formez une équipe

- Rassemblez des bénévoles de l'église ayant des compétences en logistique, en communication et en gestion financière.
- Incorporez également des bénévoles ou des représentants des communautés concernées.



Fixez une date et un lieu

- Choisissez une fréquence : tous les 15 jours ou une fois par mois, par exemple.
- Recherchez un lieu vaste avec des tables pour exposer les produits.

Impliquez les agriculteurs locaux

- Recherchez des agriculteurs : identifiez les agriculteurs locaux intéressés, y compris les petits agriculteurs et ceux qui travaillent avec les PANC.
- Expliquez l'objectif : le marché doit être un espace de vente directe, sans intermédiaires, qui bénéficie aussi bien aux producteurs qu'aux consommateurs.



Planifiez la logistique

- Stands ou tables : prévoyez des structures pour exposer les produits.
- Énergie et eau : vérifiez s'il y a besoin de prises électriques ou d'un accès à l'eau.

Diversité des produits

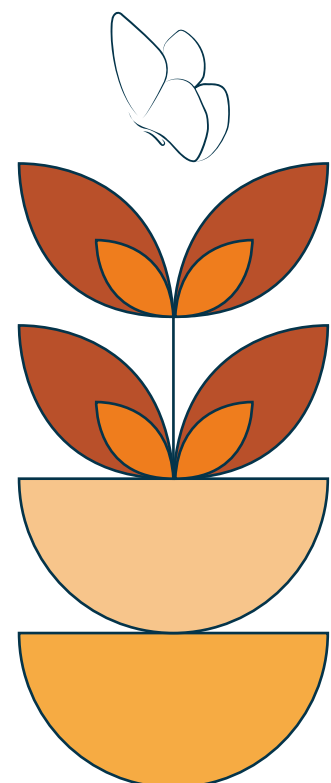
- Variété des produits : proposez des fruits, des légumes, des céréales, des produits artisanaux et transformés (tels que des confitures ou du pain).
- Critères de sélection : privilégiez les produits locaux, biologiques et cultivés de manière durable.

Communication et engagement

- Promotion : utilisez les réseaux sociaux, les bulletins d'information de l'église, des affiches et des invitations dans les communautés locales.
- Mobilisez la communauté : encouragez les membres de l'église à participer et à contribuer à la promotion.

Activités complémentaires

- Cet espace peut être utilisé pour promouvoir d'autres activités



telles que:

- » Ateliers et conférences: organisez des événements sur l'alimentation saine, des ateliers culinaires avec des PANCs ou sur la conservation de l'environnement.
- » Espace pour les enfants: organisez des activités pour les enfants afin d'attirer les familles.

Gestion financière et partenariat

- Associations locales: recherchez le soutien d'entreprises locales et de membres de l'église pour couvrir certaines dépenses, si nécessaire.

Accompagnement et amélioration

- Feedback: interrogez les agriculteurs et les consommateurs sur leur expérience.
- Évaluez l'impact: surveillez les ventes et les bénéfices générés pour la communauté et les producteurs.

Formation des membres

Objectif: Organiser des ateliers pour former et impliquer les membres de l'église dans des projets de sécurité alimentaire et de durabilité.

Thème 1: Prière et action pour la justice alimentaire

Objectif: Faire le rapport entre la spiritualité et pratiques transformatrices en faveur de la justice alimentaire.

Contenu:

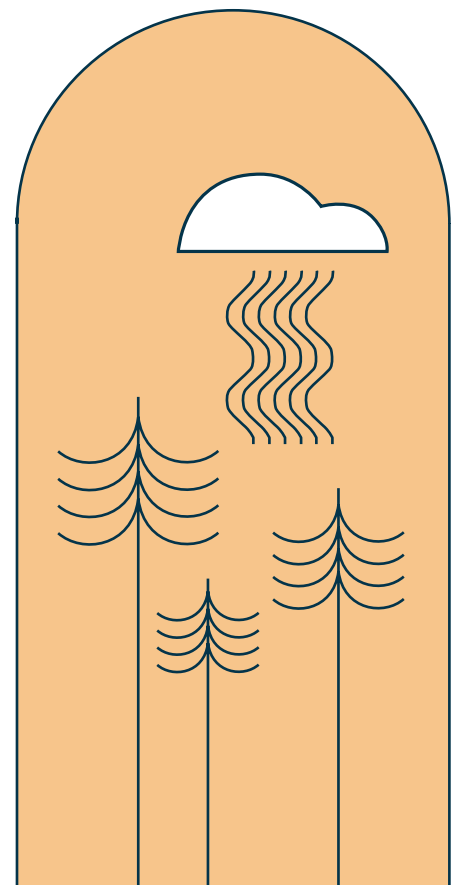
- Réflexion sur le concept de « prière incarnée » (prière qui conduit à l'action).
- Exemples illustrant le rôle que les églises peuvent jouer dans la distribution alimentaire ou dans le cadre de partenariats avec des agriculteurs locaux.

Activité:

- Création de groupes de prière et d'action.
- Planification d'actions concrètes telles que la création de portagers communautaires ou le don de denrées alimentaires durables.

Thème 2: Connaître et cultiver les PANCs

Objectif: Introduire le concept de plantes alimentaires non conventionnelles (PANCs) et encourager leur culture.



Contenu:

- Importance des PANC pour la sécurité alimentaire et la préservation de l'environnement.
- Exemples de PANC locales et leurs propriétés.

Activité:

- Pratique de l'identification et de la culture des PANC.
- Discussion sur la manière dont les PANC peuvent s'insérer dans l'alimentation communautaire et promues dans les églises.

Thème 3: Les femmes dans la justice alimentaire

Objectif: Renforcer l'autonomie des femmes afin qu'elles puissent mener des initiatives qui favorisent la justice alimentaire, en reconnaissant leur rôle essentiel.

Contenu:

- Étude de l'Imago Dei dans Genèse 1:27 et du rôle des femmes en tant que co-créatrices et gardiennes.
- L'impact des femmes sur la biopréservation, la production et la distribution alimentaires.

Activité:

- Échange de recettes traditionnelles et responsables.
- Élaboration de plans pour des projets menés par des femmes dans la communauté.

Thème 4: Éducation alimentaire et durabilité

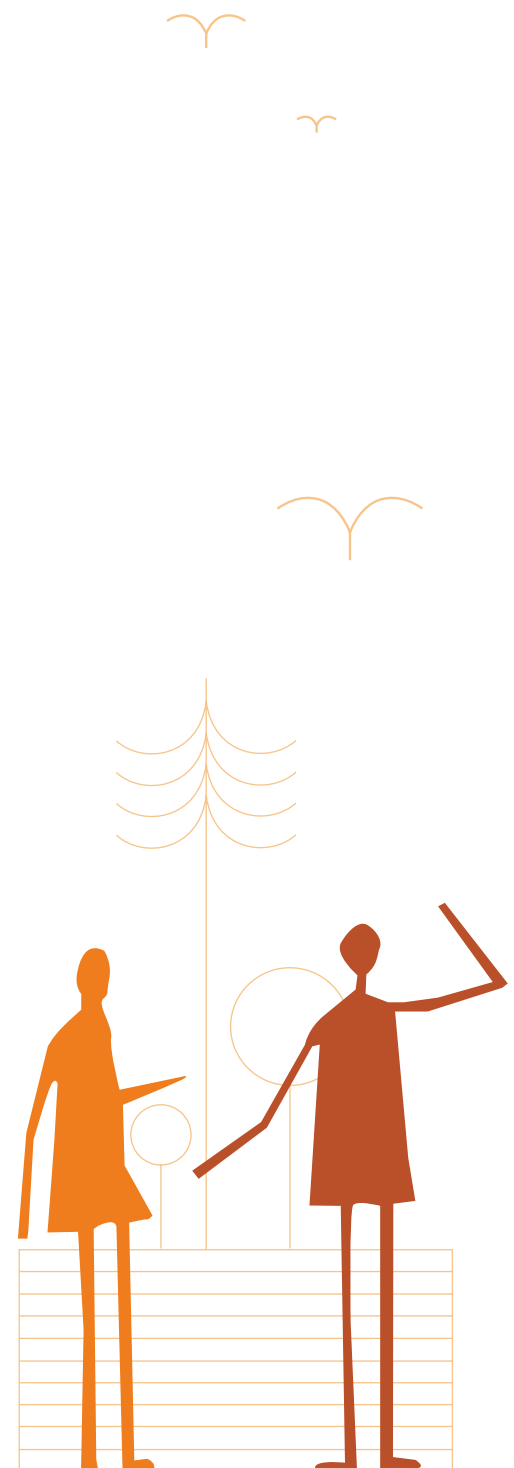
Objectif: Promouvoir des choix alimentaires sains et respectueux de l'environnement au sein de la communauté de foi.

Contenu:

- Lien entre une alimentation saine, la durabilité et la gestion chrétienne.
- Alternatives économiques et durables pour améliorer l'alimentation.

Activité:

- Cours pratiques de cuisine responsable.
- Discussions de groupe sur la manière de sensibiliser les églises à l'alimentation.



Thème 5: Réduire les déchets et promouvoir la générosité

Objectif: Enseigner des pratiques visant à réduire le gaspillage alimentaire et à encourager la générosité dans l'utilisation des ressources..

Contenu:

- Données sur le gaspillage alimentaire et son impact.
- Lien avec l'enseignement biblique sur la générosité (Luc 3:11, 2 Corinthiens 9:6-8).

Activité:

- Exercice pour identifier les pratiques de gaspillage dans la vie quotidienne.
- Planifier des initiatives pour redistribuer les excédents alimentaires dans la communauté.

Compostage communautaire

Objectif: mettre en place des systèmes de compostage des déchets alimentaires pouvant être utilisés dans les potagers ou distribués aux petits producteurs.

Planification:

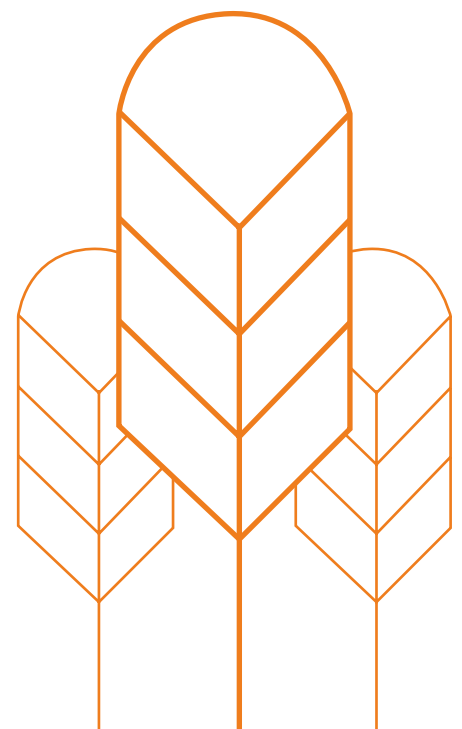
- Trouver un emplacement: choisir un espace accessible aux participants, bien aéré, modérément ensoleillé et protégé des inondations ou des fortes pluies.
- Organisation communautaire: rassemblez les parties prenantes de la communauté (église et étudiants) pour discuter la proposition, définir les responsabilités et établir un calendrier d'entretien.

Structure

- Choisissez un système de compostage:
 - » Patio à ciel ouvert : idéal pour les communautés rurales ou les zones disposant d'un espace suffisant.
 - » Bacs à compost : adaptés aux zones urbaines, à l'aide de bidons, de palettes ou de bacs prêts à l'emploi.
 - » Tas : tas de compost de grand volume utilisés dans les projets plus importants.
- Tri des déchets: disposez de conteneurs pour collecter les déchets organiques (épluchures de fruits, restes de légumes, marc de café) et évitez les matériaux non compostables tels que les plastiques, la viande et les graisses.

Éducation et engagement

- Formation: proposez des ateliers pour enseigner les principes



de base du compostage.

- Supports de communication: utiliser des brochures, des affiches et les réseaux sociaux pour fournir des conseils sur ce qui peut et ne peut pas être composté.
- Routine de collecte: Routine de collecte.

Fonctionnement

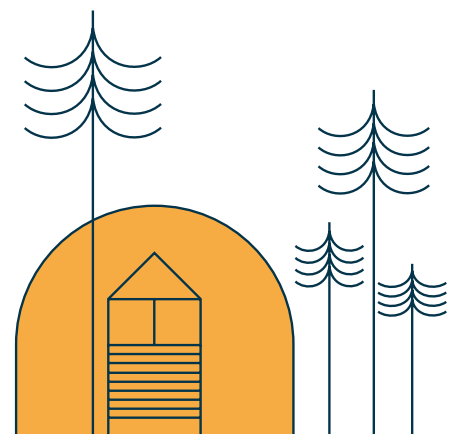
- Répartition équilibrée des couches:
 - » Matières vertes : déchets de cuisine (riches en azote).
 - » Matières brunes : sciure, feuilles sèches, carton (riches en carbone).
- Aération: remuez régulièrement le compost pour éviter les odeurs et garantir l'oxygénation.
- Contrôle de l'humidité: maintenez le compost humide, évitez l'excès d'eau, en ajustant avec de l'eau ou des matières sèches.

Entretien

- Surveillance: vérifiez la température, l'humidité et la présence de parasites.
- Résolution des problèmes:
 - » Odeur forte: ajoutez plus de matières sèches (brunes) et remuez.
 - » Processus lent: vérifiez la proportion des matières et l'aération.
- Rotation: séparez les lots à différents stades du compostage.

Durabilité

- Documentation: conservez les données sur le processus et les résultats afin d'inspirer d'autres communautés.
- Partenariats: recherchez le soutien d'organisations locales, d'ONG ou d'entreprises intéressées par la durabilité.
- Expansion: encouragez davantage de résidents à participer et explorez de nouvelles initiatives apparentées, telles que les potagers communautaires.



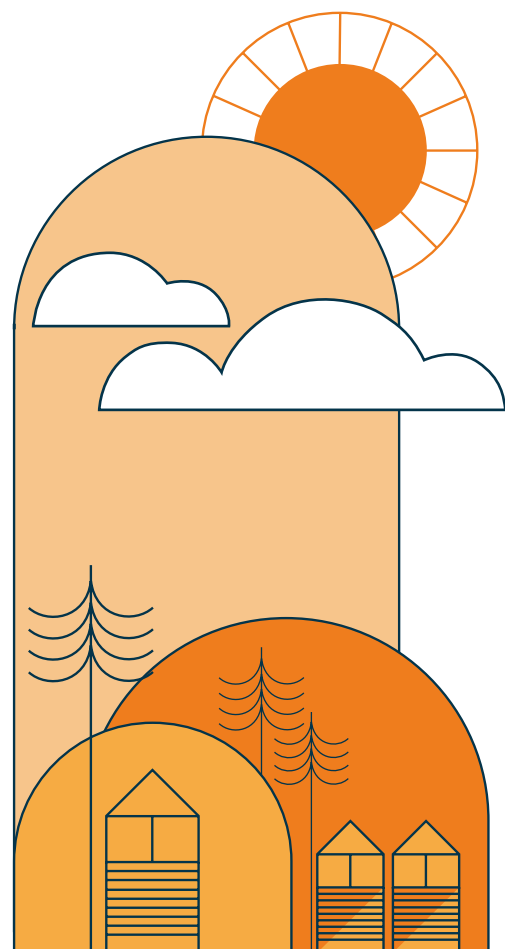
Orientations générales

- Recherchez l'aide de professionnels et de personnes expérimentées (agronomes, ingénieurs forestiers, biologistes, producteurs locaux).
- Pour vous aider à mettre en œuvre les stratégies, vous pouvez fixer des objectifs avec le groupe, en suivant la méthode SMART:

MÉTODO SMART		
CRITÈRE	DESCRIPTION	EXEMPLE DE QUESTION DIRECTRICE
S (Spécifique)	L'objectif doit être clair et défini, sans ambiguïté.	Que souhaite-t-on accomplir? Pourquoi est-ce important? Qui est impliqué? Où cela se déroulera-t-il ? Quelle caractéristique est nécessaire?
M (Mensurable)	Il doit être possible de mesurer les progrès et de déterminer à quel moment l'objectif sera atteint	Comment saurai-je que l'objectif a été atteint? Quels indicateurs utiliserai-je pour mesurer le succès?
A (Atteignable)	L'objectif doit être viable, en tenant compte des ressources et des contraintes.	Cet objectif est-il réalisable? Quelles étapes dois-je suivre pour l'atteindre?
R (Réaliste)	Il doit être significatif et aligné sur des objectifs ou des valeurs plus larges.	Cet objectif est-il important pour moi ou pour mon organisation? Est-il aligné sur d'autres priorités
T (Temporellement défini)	Il doit y avoir un délai clair à respecter.	Quel est le délai pour atteindre cet objectif? Que puis-je faire maintenant? Que faut-il faire à long terme?

Tableau 1. Tableau explicatif de la méthode smart.

Fontaine: Uninter. (2019, outubro 25). *Metodología SMART*. De Olho no Futuro.



IV. ÉTUDE BIBLIQUE INDUCTIVE

RUTH 2:1-12

Contexte historique:

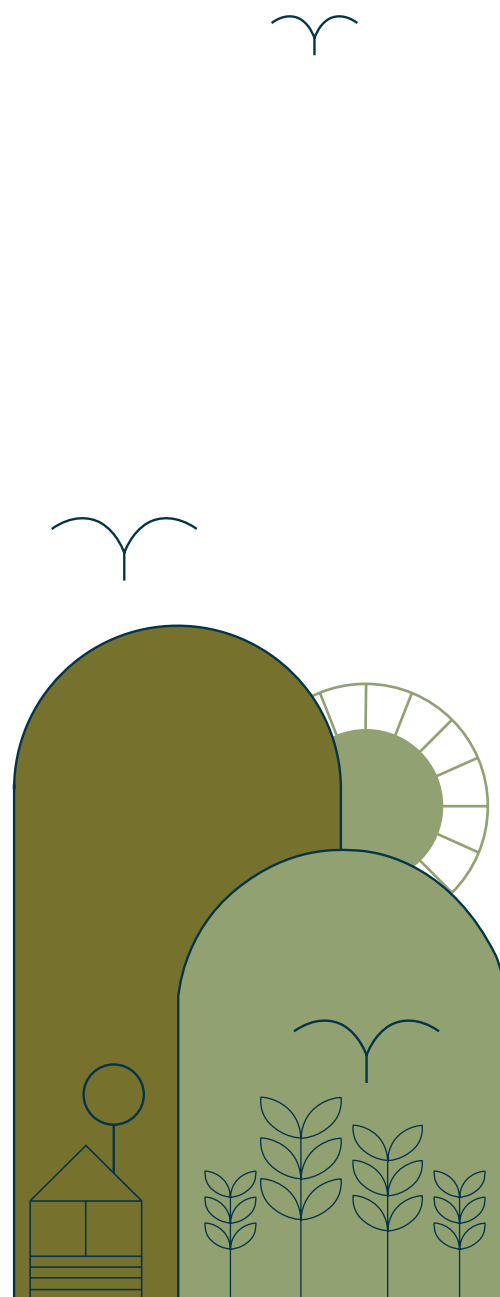
Le récit de Ruth se déroule « à l'époque où les chefs gouvernaient Israël » (Ruth 1.1), une période marquée par l'instabilité politique, morale et spirituelle en Israël. C'était une époque de crises cycliques : le peuple péchait, souffrait de l'oppression, réclamait la libération et Dieu suscitait des juges pour le délivrer. Noémi et sa famille émigrèrent à Moab à cause de la famine à Bethléem (Ruth 1.1). Ce déplacement était commun en période de sécheresse ou de mauvaises récoltes. Noémi retourne à Bethléem après avoir appris « que l'Eternel était intervenu en faveur de son peuple et qu'il lui avait donné de quoi se nourrir » (Ruth 1.6), ce qui suggère une période d'aubaine agricole.

Contexte religieux:

La loi de Moïse prévoyait des attentions particulières pour les pauvres, les orphelins, les veuves et les étrangers, soulignant qu'Israël devait se souvenir de son propre passé d'esclavage en Égypte (Deut. 24.19-22). La pratique qui consistait à laisser des restes lors de la récolte n'était pas seulement une obligation économique, mais aussi un acte d'adoration envers Dieu et de reconnaissance de sa souveraineté sur la terre.

Contexte culturel:

La société israélite était essentiellement agricole, la terre était essentielle à la subsistance et à l'identité du peuple. La récolte s'effectuait en plusieurs étapes. Après la récolte principale, ce qui restait (les épis tombés ou les bords des champs) était laissé aux pauvres, aux orphelins, aux veuves et aux étrangers, conformément à la loi mosaïque (Lev. 19.9-10 ; Deut. 24. 19-22). La pratique du « glanage » (ramasser les restes de la récolte) était un moyen de subsistance pour les plus démunis et faisait partie de la justice sociale établie par Dieu. Ruth, en tant que veuve et étrangère moabite, était une personne vulnérable. Les femmes dans sa situation dépendaient de leurs proches ou de la générosité de la communauté pour survivre. Cependant, sa volonté de travailler indique une rupture avec le rôle passif attribué aux femmes dans des situations similaires. L'interaction entre Ruth et Booz illustre les dynamiques de protection et d'hospitalité dans une société patriarcale. Booz, en tant que propriétaire foncier, agit comme un protecteur et un pourvoyeur, reflétant l'idéal d'un homme juste dans cette culture.



Questions d'observation:

1. Qui sont les personnages mentionnés dans ce passage et quelles sont leurs actions principales?
2. Comment Booz est-il décrit dans ce texte? Quelle attitude montre-t-il envers Ruth?
3. Quels mots ou expressions indiquent l'attitude de Booz envers les personnes démunies?

Questions d'interprétation:

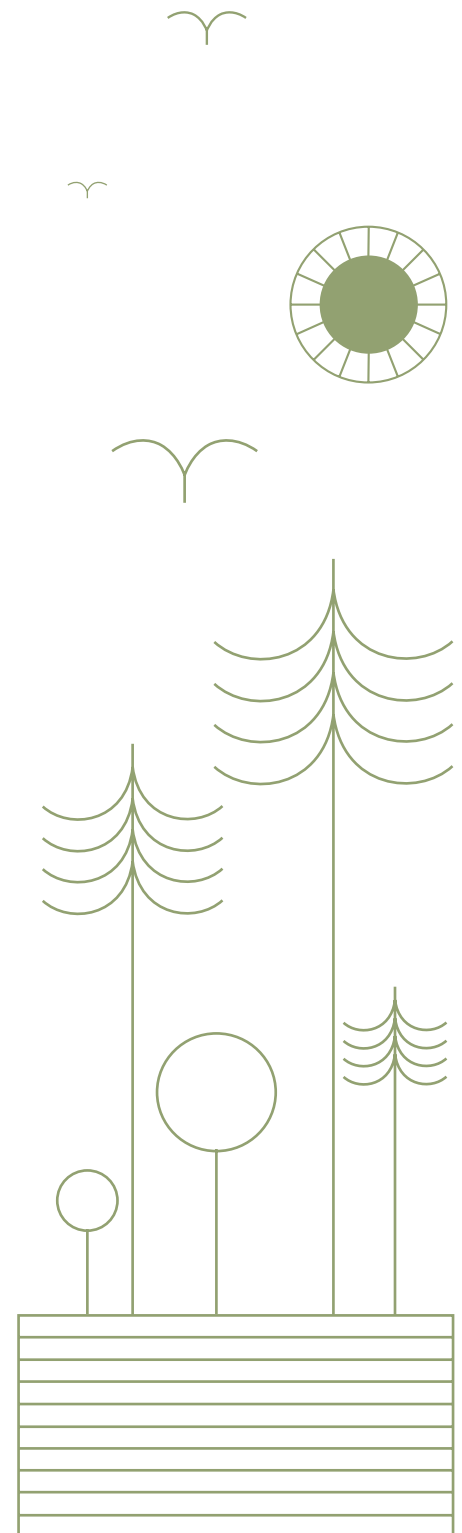
1. Quel était le rôle des restes de la récolte (les épis de blé tombés) dans le contexte culturel et religieux d'Israël?
2. Comment la loi de Moïse sur la protection des pauvres (par exemple, Lévitique 19.9-10 et Deutéronome 24.19-22) se reflète-t-elle dans l'attitude de Booz?
3. Comment la volonté de Ruth de travailler et la protection de Booz témoignent-elles du soin de Dieu envers les personnes à la marge de la société?
4. Comment ce récit fait-il référence à des principes de provision et de justice qui transcendent le contexte immédiat?

Questions d'application:

1. L'attitude de Booz, qui respecte la dignité de Ruth, une étrangère, nous invite à réfléchir: comment nos

actions peuvent-elles promouvoir l'équité en matière d'accès à la nourriture, en particulier pour les personnes mises à l'écart, telles que les femmes, les immigrants ou les pauvres?

2. Booz a mis en pratique la loi de Dieu non seulement comme une obligation, mais avec un cœur généreux. Comment pouvons-nous cultiver un état d'esprit qui va au-delà du simple respect des règles et qui cherche plutôt à répondre de manière intentionnelle aux besoins alimentaires des autres?
3. Ruth travaille avec diligence pour ramasser des épis de maïs et Booz crée un environnement sûr et accueillant pour elle. Comment les églises et les communautés pourraient-elles créer des « espaces sûrs » qui aident les gens à participer activement à des solutions telles que les potagers communautaires, les marchés d'agriculteurs ou le compostage?
4. La bienveillance de Booz envers Ruth montre la bonté de Dieu envers tous les êtres humains. Comment nos communautés pourraient-elles devenir une expression concrète de la bienveillance divine, en veillant à ce que personne ne soit privé de besoins fondamentaux, tels que la nourriture?



ÉSAÏE 58:6-12

Contexte historique:

Ésaïe 58 a été écrit après l'exil, une fois que le peuple d'Israël est revenu de la captivité babylonienne (VI^e siècle av. J.-C.). Bien qu'ils soient parvenus à regagner leur terre, ils ont dû faire face à des difficultés économiques, sociales et religieuses. Il existait une apparente dévotion religieuse, mais les pratiques étaient déconnectées de la justice sociale. L'oppression des pauvres, l'exploitation des travailleurs et l'abandon des plus démunis constituaient des problèmes graves au sein de la communauté.

Contexte culturel:

La société israélite était fondée sur une structure agricole, où l'économie et la sécurité dépendaient de la terre et du travail collectif. Le jeûne était une pratique courante de repentance et de recherche de l'intervention divine, mais les gens le pratiquaient comme un rituel mécanique, sans rechercher la justice. La culture juive valorisait la solidarité et le soin des défavorisés, mais ces principes étaient négligés.

Contexte religieux:

La religion d'Israël était axée sur une alliance avec Dieu, qui exigeait non seulement des rituels, mais aussi un engagement envers la justice. Les prophètes dénonçaient fréquemment l'hypocrisie d'un culte vide de sens et

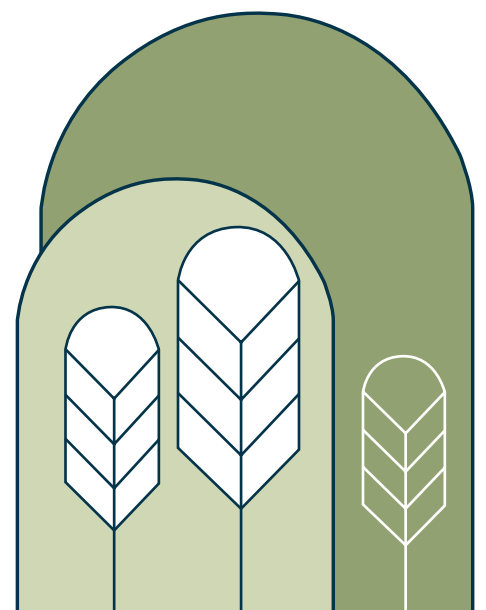
appelaient le peuple à se repentir sincèrement. Dans Isaïe 58, Dieu révèle que le vrai jeûne ne consiste pas seulement à s'abstenir de nourriture, mais à pratiquer la justice et la miséricorde.

Questions d'observation:

1. Selon les versets 6 et 7, quelles actions Dieu considère-t-il comme un véritable jeûne?
2. Selon les versets 8 à 12, que promet Dieu à ceux qui accomplissent ces actions?
3. Quelles images sont utilisées dans le texte pour décrire les fruits de l'obéissance?
4. Qui est le sujet des actions dans le texte? Qui est appelé à agir et qui bénéficie de ces actions?

Questions d'interprétation:

1. Pourquoi Dieu rejette-t-il les pratiques religieuses qui ne conduisent pas à une transformation sociale et pourquoi accueille-t-il favorablement les actions de justice (v. 6-7)?
2. Que nous enseignent les promesses de restauration et de prospérité (v. 8-12) sur le lien entre la justice et la bénédiction?
3. En quoi l'injustice dénoncée dans Ésaïe 58 (comme l'exploitation et



la faim) ressemble-t-elle aux réalités actuelles de la faim et de l'inégalité alimentaire?

4. Comment puis-je m'assurer que mes pratiques religieuses ne sont pas de simples rituels, mais qu'elles transforment la vie de ceux qui en ont besoin? Quels changements pratiques puis-je apporter à ma routine pour partager mon pain avec ceux qui ont faim (v. 7)?

Questions d'application:

1. Comment mon église ou mon groupe de disciples peut-il devenir un «réparateur des brèches» (v. 12), qui favorise la justice alimentaire dans la communauté? Existe-t-il des initiatives locales de lutte contre la

faim auxquelles je peux participer activement?

2. Comment puis-je me joindre à l'effort mené pour instaurer des systèmes alimentaires plus équitables dans ma ville, mon pays ou ma région? Suis-je prêt à dénoncer les pratiques qui perpétuent la faim et les inégalités, même si cela compromet mon confort?
3. Comment puis-je promouvoir une utilisation responsable de la création de Dieu pour nourrir ceux qui ont faim tout en veillant à préserver les ressources pour les générations futures? Quel est le lien entre la protection de la terre et l'appel à être un «jardin bien arrosé» (v. 11)?



PSAUME 65:9-13 & PSAUME 104:14-23

Contexte historique:

Les psaumes 65 et 104 ont été écrits dans un contexte agricole, où la vie dépendait en grande partie des récoltes et des pluies saisonnières. Israël était une nation agricole et pastorale, et la provision de Dieu pour la terre était considérée comme une bénédiction fondamentale pour la survie. Ces psaumes reflètent la reconnaissance du peuple pour une année de récoltes abondantes et la compréhension que la fertilité

de la terre était un signe de la bonté divine. Dans le cas du psaume 104, l'accent est particulièrement mis sur l'ordre de la création et la provision de Dieu pour toutes les créatures.

Contexte culturel:

Dans la culture du Moyen-Orient ancien, de nombreuses civilisations croyaient que la fertilité de la terre dépendait de la bienveillance des dieux. Cependant, Israël considérait Dieu comme le Créateur



souverain qui arrosait la terre et assurait la survie de toutes les créatures. Les fêtes juives, telles que la fête des Semaines (Pentecôte) et la fête des Tabernacles, étaient étroitement liées à la récolte et à la reconnaissance pour la provision divine. Le psaume 104 renforce cette perspective en soulignant l'interdépendance de toutes les créatures et le rôle de Dieu dans le soutien de la vie.

Contexte religieux:

Les Psaumes 65 et 104 célèbrent Dieu comme le Seigneur de la nature et de la providence. La pluie, les rivières et l'abondance des champs étaient des signes de la fidélité de Dieu à son alliance avec Israël. Le lien entre la fertilité de la terre et la justice de Dieu est également présent dans d'autres parties de l'Écriture (par exemple, Deutéronome 11.13-15). Le psaume 104, en particulier, décrit l'harmonie de la création et la manière dont Dieu fait vivre toute chose, renforçant ainsi l'idée que la terre appartient à Dieu et que les humains sont les intendants de ses ressources.

Perguntas Salmo 65:9-13

Questions d'observation:

1. Selon le texte, que fait Dieu pour la terre ? Énumérez les verbes qui décrivent ses actions.
2. Quelles images tirées de la nature servent à décrire la providence de Dieu?

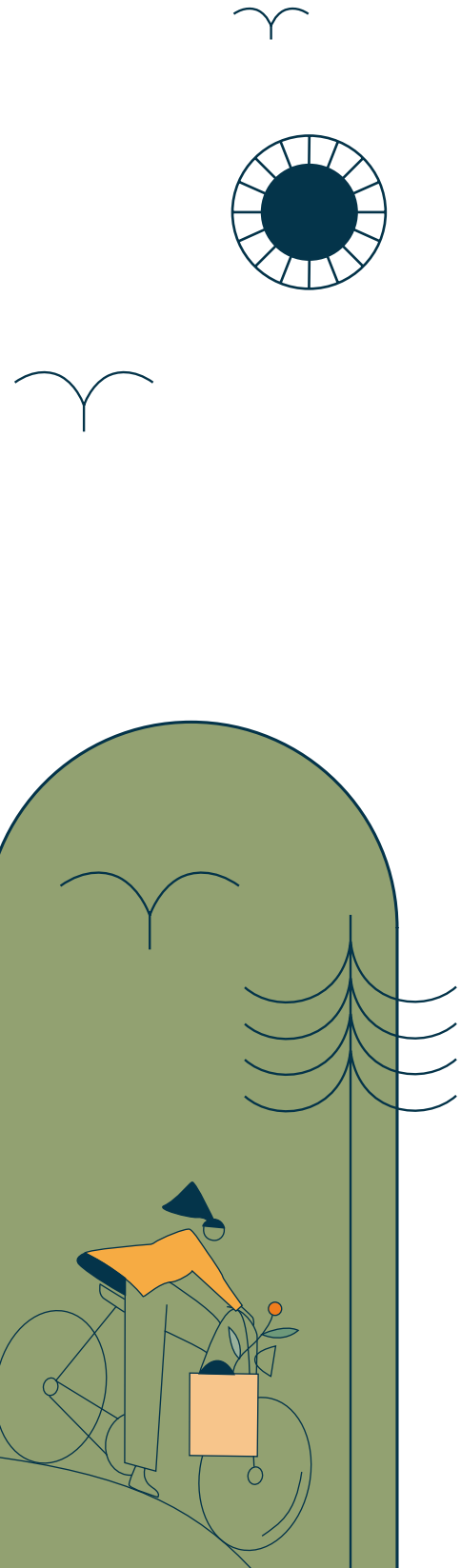
3. Comment l'abondance de la terre est-elle décrite dans le psaume?

Questions d'interprétation:

1. Pourquoi le psalmiste associe-t-il l'abondance de la terre à la bonté de Dieu?
2. Comment ce cycle de provision (pluie, grain, bétail) reflète-t-il le caractère de Dieu?
3. Quel est le rapport entre les bénédictions matérielles décrites dans le psaume et la réponse de joie et de célébration de la création?

Questions d'application:

1. Dieu enrichit abondamment la terre, mais de nombreux individus éprouvent encore la faim. Comment ce constat nous incite-t-il à être de bons intendants des ressources de Dieu?
2. Dans le cadre de vos relations interpersonnelles, quelles attitudes peuvent refléter la bonté et la générosité de Dieu?
3. Comment votre communauté peut-elle célébrer et partager la provision de Dieu?
4. Comment les actions en faveur de la justice alimentaire peuvent-elles apporter joie et espoir à ceux qui sont dans le besoin?



Perguntas Salmo 104:14-23

Questions d'observation:

1. Quels éléments de la création sont mentionnés comme instruments de subsistance des êtres vivants?
2. Quels types d'aliments sont mis en évidence dans ce texte?
3. Comment les humains, les animaux et même les cycles naturels interagissent-ils dans le cadre de la subsistance fournie par Dieu?
4. Quel rôle Dieu joue-t-il dans le processus de croissance et d'alimentation?

Questions d'interprétation:

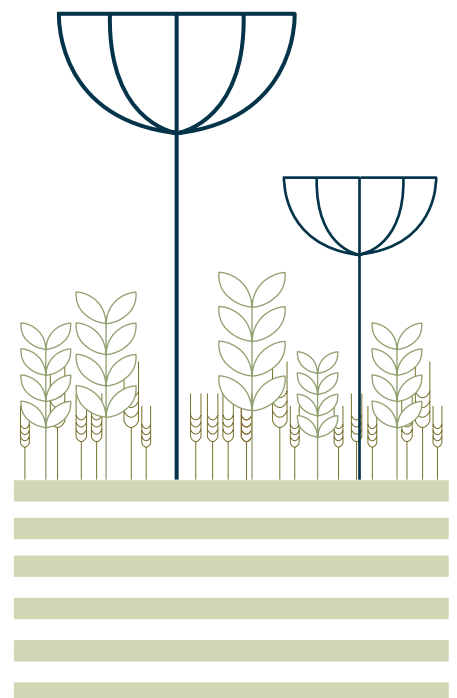
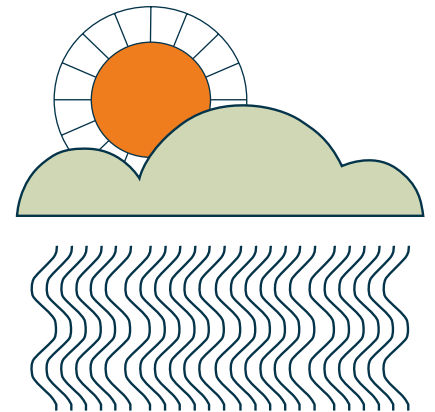
1. Comment ce texte relie-t-il l'activité humaine (comme l'agriculture) à la provision divine?
2. Pourquoi l'auteur du psaume insiste-t-il sur le fait que Dieu est la source de vie de tous les êtres

vivants?

3. Comment le cycle de la vie et la création décrivent-ils l'interdépendance entre les humains et le reste de la création?

Questions d'application:

1. Comment pouvons-nous reconnaître dans nos pratiques quotidiennes que Dieu est celui qui nous nourrit?
2. Dans quelle mesure le fait de comprendre que Dieu nous nourrit tous nous incite-t-il à partager nos ressources avec ceux qui sont dans le besoin?
3. Le texte suggère une interdépendance entre les êtres humains et la création. Comment pouvons-nous œuvrer pour protéger et préserver les ressources naturelles afin de garantir une distribution équitable de la nourriture?



PSAUME 146:5-9

Contexte historique:

Le Psaume 146 fait partie de l'ensemble des psaumes qui concluent ce livre par des hymnes de louange à Dieu. Il a probablement été écrit pendant la période après l'exil, alors qu'Israël reconstruisait son identité après l'exil babylonien.

Dans ce contexte, le peuple était confronté à des défis politiques et sociaux, et il était essentiel de dépendre de Dieu pour subvenir à ses besoins et que justice soit faite. Le psalmiste oppose la nature éphémère des chefs humains à la fidélité éternelle de Dieu. Cependant, le psaume 146

rejette la confiance dans les dirigeants et exalte la souveraineté de Dieu. Le texte reflète également l'éthique sociale de la Torah, qui met l'accent sur la protection des groupes vulnérables tels que les étrangers, les orphelins et les veuves (Deutéronome 10:18 ; 24:17-21). La justice était un élément essentiel de l'organisation sociale d'Israël.

Contexte religieux:

Le psaume 146 reflète une théologie qui repose entièrement sur la confiance en Dieu comme seul souverain digne de louange. Il souligne que Dieu est le créateur, le dispensateur et le défenseur des opprimés, accomplissant ses promesses de justice et de rédemption. Cette perspective est aussi présente chez des prophètes tels qu'Ésaïe et Jérémie, qui dénoncent l'injustice et soulignent la bienveillance divine envers les marginaux.

Questions d'observation:

1. Quelle est la source du bonheur mentionnée au verset 5?
2. Que dit le texte concernant le caractère de Dieu et sa relation avec la création (v. 6)?
3. Quelles actions concrètes le Seigneur accomplit-il en faveur des gens dans le besoin (v. 7-9)?

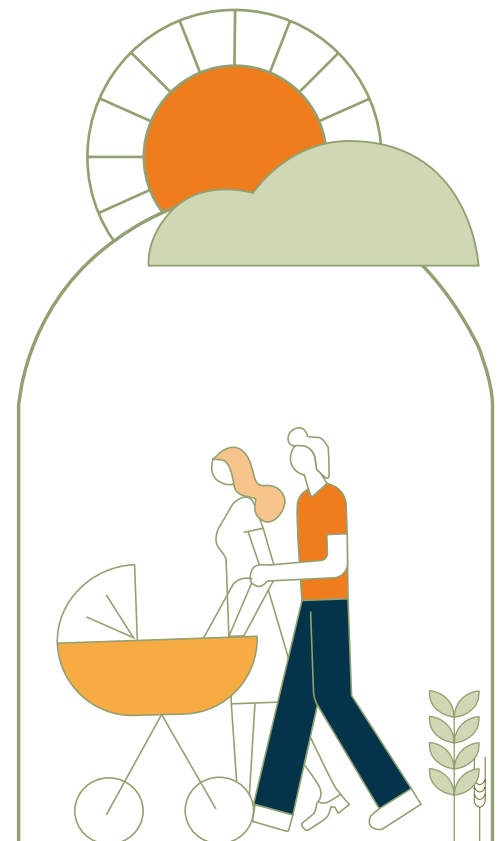
4. Quels sont les groupes sociaux spécifiques mentionnés dans le texte?

Questions d'interprétation:

1. Quel est le rapport entre la fidélité de Dieu et la création (v. 6) et la justice sociale (v. 7-9)?
2. Pourquoi est-il important que Dieu prenne soin des étrangers, des orphelins et des veuves? Qu'est-ce que cela nous enseigne sur l'équité?
3. Que signifie que Dieu «déroute les plans des méchants» (v. 9)? Qui sont les «méchants»?

Questions d'application:

1. De quelles manières pouvons-nous imiter le caractère de Dieu en «nourrissant ceux qui ont faim» et en «protégeant les faibles»?
2. Qui sont les «opprimés» et les «affamés» dans notre communauté aujourd'hui? Comment pouvons-nous défendre leur cause ?
3. Comment pouvons-nous participer au «royaume de Dieu» ici et maintenant, en reconnaissant qu'Il règne pour toujours?



V. ANNEXE 1:

STRUCTURE DE MISE EN ŒUVRE DES RÉFLEXIONS

1. Ouverture et accueil (5 min)

- Saluer les participants et mettre tout le monde à l'aise.
- Brève prière (facultative, selon le profil du groupe).
- Question simple pour impliquer les participants (exemple: «Quel est le repas le plus mémorable que vous ayez jamais pris?»).

2. Introduction au thème du jour (5 min)

- Résumé du texte du jour (le modérateur souligne les points principaux).
- **Question motivante:** posez une question pour stimuler la réflexion sur le thème. (Exemple: «Que signifie, dans la pratique, «gouverner la création» tel que Dieu le fait? - Question en rapport avec le texte 01 de la section «Réflexions»).

3. Discussion structurée (30 min)

- **Exemples:**
 - » Puzzle théologique (divisez les participants en petits groupes pour qu'ils discutent à tour de rôle une partie du texte, puis partagent leurs réflexions avec l'ensemble du groupe).
 - » Carte conceptuelle (chaque participant écrit un mot-clé du texte qui l'a le plus marqué et explique pourquoi).
 - » Étude de cas (présentez une situation et discutez de la manière d'appliquer les principes du texte).

4. Réflexion et application pratiqueC (15 min)

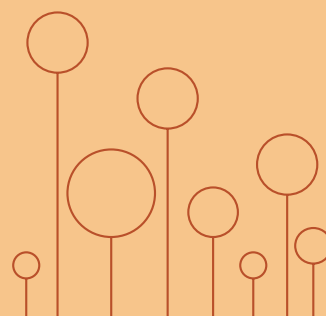
- **Question de réflexion** (question posée à la fin de la réflexion)
- **Partage volontaire** (les participants partagent des gestes concrets ou des engagements qu'ils souhaitent prendre).
- **Prendre des notes** (chacun note un enseignement clé à mettre en pratique pendant la semaine).

5. Conclusion et prochaines étapes (5 min)

- Synthèse des principaux enseignements.
- Orientation sur la prochaine rencontre (thème, texte et défis pratiques possibles).
- Prière finale (facultative).

Conseils

Il ne s'agit que d'une suggestion, vous pouvez l'adapter en fonction du contexte et de l'objectif.



VI. ANNEXE 2:

STRUCTURE D'APPLICATION DES EBI

1. Prière initiale / Présentation (10 min)

- Vous pouvez commencer par une activité de prise de contact si les participants ne se connaissent pas ou par une activité brise-glace.
- La prière est facultative, elle dépend du groupe et du contexte.

2. Lecture du texte biblique (5 min)

- Lisez le texte choisi à haute voix.
- Si possible, demandez à plusieurs personnes de lire dans différentes versions.

3. Observation: que dit le texte? (10 min)

- Elles sont plus simples et plus faciles à identifier dans le texte ;
- Elles aident les participants à se repérer dans le texte, à comprendre ce qui se passe ;
- Vous n'avez pas besoin d'aller plus loin, vous aurez le temps de le faire dans les questions d'interprétation.

4. Interprétation: Que signifie le texte? (15 min)

- C'est le moment d'approfondir vos connaissances sur le texte étudié ;
- Il est important de connaître le contexte du texte étudié, vous pouvez le consulter dans l'EBI.

5. Application: Comment cela s'applique-t-il à ma vie? (15 min)

- C'est le moment de vous interroger et de réfléchir à ce que le message du texte signifie pour vous et/ou votre contexte.
- Encouragez chaque participant à définir une action concrète à partir de l'étude.

6. Fin (5 min)

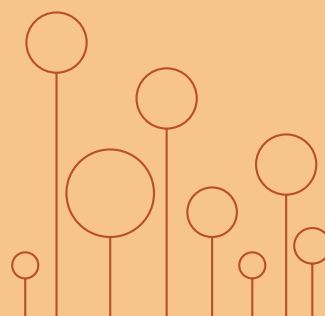
- Clôturez la séance en remerciant les participants pour leur présence et leur participation.
- La prière est facultative.

Conseils

1. **Évitez** d'utiliser le jargon évangélique : mots et expressions couramment utilisés par les évangéliques, surtout si le groupe comprend des personnes qui ne partagent pas la même foi.

2. **Commencez et terminez** à l'heure prévue. Il est important que tout le monde participe à toutes les étapes de l'EBI.

3. **Le moment de la mise en œuvre de l'EBI** peut être adapté en fonction du contexte. Il ne s'agit que d'une suggestion.



VII. BIBLIOGRAPHIE

Brueggemann, W. (2014). Teologia do Antigo Testamento: testemunho, disputa, advocacy (J. L. Hack, Trad.). Academis Cristã.

Carson, D. A., France, R. T., Motyer, J. A., & Wenham, G. J. (Eds.). (1994). New Bible commentary: 21st century edition. InterVarsity Press.

Davis, E. F. (2009). Scripture, culture, and agriculture: An agrarian reading of the Bible. Cambridge University Press.

FAO. (2023). The state of food and agriculture 2023: Reconciling food security and environmental objectives in global food systems. FAO. <https://doi.org/10.4060/cc7659en>

FAO, IFAD, UNICEF, WFP & WHO. (2022). The state of food security and nutrition in the world 2022: Repurposing food and agricultural policies to make healthy diets more affordable. FAO. <https://doi.org/10.4060/cc0639en>

Nova Versão Internacional. (2011). Bíblia Sagrada. Sociedade Bíblica Internacional.

Pinto, L. F. G., Faria, V. G., Sparovek, G., Reydon, B. P., Ramos, C. A., Siqueira, G. P., Godar, J., Gardner, T., Rajão, R., Alencar, A., Carvalho, T., Cerignoni, F., Granero, I. M., & Couto, M. (2020). Quem são os poucos donos das terras agrícolas no Brasil – O mapa da desigualdade. Imaflora.

Programa das Nações Unidas para o Meio Ambiente. (2022). Relatório do Índice de Desperdício de Alimentos 2022. PNUMA. <https://www.unep.org/resources/report/food-waste-index-report-2022>

Uninter. (2019, outubro 25). Metodologia SMART. De Olho no Futuro. <https://deolhonofuturo.uninter.com/metodologia-smart/>

Waltke, B. K. (2015). Teologia do Antigo Testamento: uma abordagem exegetica, canônica e temática (M. L. Redondo, Trad.). Vida Nova.

Wenham, G. J. (1979). The book of Leviticus (New International Commentary on the Old Testament). Eerdmans.

Wirzba, N. (2022). Agrarian spirit: Cultivating faith, community, and the land. University of Notre Dame Press.

Wirzba, N. (2023). Nossa vida sagrada: como o cristianismo pode nos salvar da crise ambiental (D. M. Charão, Trad.). Thomas Nelson Brasil.

Wright, C. J. H. (2006). The mission of God: Unlocking the Bible's grand narrative. IVP Academic.

Wenham, G. J. (1979). The book of Leviticus (New International Commentary on the Old Testament). Eerdmans.

